



ÇA COULE DE (RE)SSOURCES !
Résidence à Wildenstein

ÇA COULE DE (RE)SSOURCES !

Résidence à Wildenstein

Une démarche mise en place par Atelier Na, Mayker et les BONnes MATières

PRÉFACE

ÇA COULE DE (RE)SSOURCES

« Ça coule de ressources » est une démarche née de l'appel à résidence « Pour de nouvelles ruralités » à Wildenstein et constitue la réponse du groupement de l'Atelier NA, Mayker Architectes et Les BONnes MATières.

Cette démarche propose une façon nouvelle de voir la programmation de friches industrielles par l'entrée des ressources locales. La suite de ce livrable permettra d'explicitier les différentes prises de positions et les résultats obtenus.

Nous tenons à préciser que ce livrable ne fait en aucun cas office d'esquisse ou de pré-projet, et ne se substitue pas aux potentiels travaux d'architectes, urbanistes lors d'une phase opérationnelle. Ce livrable doit permettre à la fois de donner des clés de lectures différentes à la (aux) maîtrise(s) d'ouvrage pour permettre une clarification des enjeux mais également fournir des outils pour approfondir ses réflexions avec les populations.

SOMMAIRE

6.	NOTRE DÉMARCHE
9.	LA RÉSIDENCE
10.	LA RÉSIDENCE
13.	LES DIAGNOSTICS
18.	JEU DE CARTES
20.	AUGMENTATION
23.	FICHES PROJETS
57.	NOS SCÉNARIOS
69.	RÉFÉRENCES
72.	NOTRE ÉQUIPE

NOTRE DEMARCHE

Habiter le “déjà-là” par la valorisation des ressources existantes, qu’elles soient matérielles ou non, favoriser l’engagement politique via la mise en place de démarches participatives et penser l’économie “glocale” en abordant le projet de manière systémique. Ces valeurs inscrites dans le livre blanc “pour de nouvelles ruralités”, nous les partageons et c’est à partir de celles-ci que nous avons construit notre méthodologie.

Nous souhaitons au travers de notre pratique professionnelle nous attaquer aux causes structurelles des crises actuelles. Il s’agit à court terme de préserver l’habitabilité des établissements humains en les adaptant à la chaleur croissante et aux incertitudes écologiques, énergétiques, sociales et économiques.

Pour y parvenir, nous pensons qu’il est nécessaire de construire une culture partagée de l’action éco-responsable : une culture de projet économe en matière, en technicité, en énergie et en territoire, comme le prône le Manifeste pour la frugalité heureuse et créative depuis janvier 2018. Chaque année, de plus en plus de réalisations exemplaires de bâtiments et d’aménagements « basse technologie » comprenant une approche participative aux besoins des sociétés prouvent que l’approche frugale est non seulement souhaitable, mais possible et déjà mise en œuvre à toutes les échelles d’interventions. Pourtant le passage à l’acte reste le morceau de bravoure.

(Re)penser nos territoires

Ces réalisations ont en commun d’envisager un nouveau rapport au territoire. À l’image de l’agriculture écologique, ces projets s’attachent à un terroir par une récolte heureuse des richesses locales tant physiques qu’humaines. Elles organisent l’espace en un écosystème, gommant les limites des sphères humaines et non-humaines au sein de géographies et de climats variés.

Notre approche vise alors à favoriser l’autonomisation et la résilience des territoires en leur donnant les cartes permettant de répondre au mieux aux enjeux actuels des villes et villages (économiques, sociaux et environnementaux). Nous souhaitons ainsi permettre aux habitant.e.s de ces territoires de fonctionner au maximum en circuit-court pour s’adapter en permanence aux crises à venir. Cela se fera par un accès facilité aux ressources indispensables et par une gouvernance locale basée sur une bienveillance partagée.

Bien que le territoire rural puisse profiter de potentiels favorables pour relever les défis menant à une résilience efficace (relations saines à la nature et à l’alimentation, frugalité, liens interpersonnels privilégiés), il pâtit également de maux concrets importants (mobilité du “dernier” kilomètre, dépeuplement, perte d’attractivité) avec lesquels il faudra composer.

Favoriser le circuit-court

Avec l'objectif d'améliorer la résilience du territoire rural, nous souhaitons intégrer les principes du circuit-court aux règles de planification territoriale et aux interactions d'acteurs locaux et d'habitants :

Le circuit-court promeut un mode de commercialisation des produits comportant le minimum d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur. De ce fait, sa démocratisation et sa généralisation permettent de valoriser la production et les savoir-faire locaux. Ils favorisent ainsi une production adaptée à son environnement (production bio-adaptée, préservation de la biodiversité, usage de sources d'énergie locales : hydrauliques, géothermique, ...) mais également une émancipation personnelle et professionnelle grâce notamment à la valorisation des savoir-faire et le développement de filiales locales et éco-responsables. De plus, la réduction d'intermédiaires affaiblit l'impact environnemental (gaz à effet de serre, ...) et réoriente les recettes vers des acteurs locaux et justifiés.

Pour autant, la valorisation des circuit-courts n'est pas uniquement une question de structure commerciale mais opère également par le biais d'un changement de position vis-à-vis de nos modes de penser. Il est donc impératif d'accompagner les territoires dans leurs engagements par un travail sur la gouvernance et la sensibilisation lié à ces problématiques dans le but de stimuler et de donner une place significative aux initiatives citoyennes pertinentes.

Un habitat résilient

Cette position peut parfaitement s'adapter au projet architectural et à la planification territoriale en développant les actions suivantes : accompagner la mise en place de circuits-courts de matériaux et valoriser l'autonomisation des acteurs du territoire en mettant en lumière les savoir-faire.

Pour cela, nous avons eu besoin de définir plus précisément les ressources présentes et les opportunités qu'elles offrent, qu'elles soient matérielles, énergétiques ou humaines. Notre proposition visait à orienter le projet autour des ressources locales comme porte d'entrée sur la programmation urbaine. Cela a permis d'ouvrir le champ des possibles, pour écrire un récit commun des envies et des opportunités conformes aux spécificités territoriales.

LA RÉSIDENCE

LA RÉSIDENCE

La résidence architecturale

Afin de répondre au mieux à la problématique que nous venons d'énoncer, nous nous sommes servi des opportunités que nous offre l'outil mis à notre disposition : la résidence architecturale. Ces opportunités sont multiples. Premièrement, il nous permet par l'accès au site, de se nourrir du lieu pour compléter le diagnostic quantitatif et statistique par un diagnostic sensible et vécu. Deuxièmement, la présence sur place permet une identification par les habitants et acteurs locaux afin de partager les avancements du projet et d'enclencher des synergies. Enfin, cela permet de lancer des dynamiques sur le lieu de résidence et donc de permettre une appropriation habitante des sujets abordés.

Une proposition par phase

En s'appuyant sur notre parti-pris vis à vis des circuits-courts et notre vision de la résidence architecturale, nous avons proposé une démarche en plusieurs phases :

- Une phase de diagnostic durant l'été afin d'établir une liste des ressources à disposition sur place.

- 2 ateliers de co-conception en septembre et octobre avec les habitants pour imaginer les possibles sur le site

- Un livrable remis en novembre permettant de faire état des différent.e.s idées, résultats, questions et conclusions.

Cette séparation en plusieurs phases offre la possibilité de cadrer les ateliers pour une prise de notes intelligente et pour donner un temps de réflexion à chacun des acteurs entre chaque phase. Ces phases seront reliées entre elles par un récit, un imaginaire à diffuser autour du projet tout au long de la démarche. Si cette résidence architecturale est une expérience extrêmement enrichissante pour les architectes et professionnels que nous sommes, elle doit également permettre une évocation, une ouverture des possibles pour les habitants de Wildenstein.

LES DIAGNOSTICS

LES DIAGNOSTICS

Pour commencer, nous avons réalisé 3 diagnostics, à 3 échelles pour 3 ressources distinctes : un diagnostic des ressources bio-sourcées et géo-sourcées locales réalisée par Mayker Architectes, un diagnostic ressources des matériaux à potentiel de réemploi par BOMA Les BONnes MATières, et un diagnostic sensible humain par l'Atelier NA.

Diagnostic territorial : MAYKER ARCHITECTES

MAYKER Architectes a réalisé un diagnostic ressources ex-situ. MAYKER est actif au sein du groupe pour une frugalité heureuse, notamment pour l'élaboration de la cartographie des ressources du territoire Alsacien, et coordonne notamment la zone Bas-Rhin. C'est dans la continuité de son travail de cartographie qu'il souhaite mettre à profit ce travail de diagnostic de ressources dans le territoire de la résidence. Démarré sur le territoire Lorrain, cette cartographie inédite des ressources en matériaux bio-sourcés et géo-sourcés est en cours de réalisation sur le territoire Alsacien, le but étant de connaître et faire connaître les ressources locales (bois, pierre, terre, fibre) permettant d'ancrer une culture de projet en lien avec son territoire.

Localement, il a permis de centraliser les informations relatives aux ressources et de cartographier les scieries, carrières et autres gisements de matériaux locaux comme des fibres, pour réaliser une enquête à la fois quantitative et qualitative. Cette enquête permet d'établir les capacités locales de ces productions pour les mettre en lien avec le lieu de la résidence et le projet global. Ce travail a permis d'incorporer les différents professionnels locaux et leur filière à la réflexion du projet.

Diagnostic réemploi : BOMA

BOMA les BONnes MATières a réalisé un diagnostic ressources des matériaux disponibles in situ, servant d'état des lieux : il évalue le potentiel en termes d'économie circulaire (réemploi, surcyclage) des matériaux touchés par la déconstruction.

L'objectif est de lister, quantifier et caractériser les gisements par catégories de matériaux, et de présenter les premières perspectives de réemploi / surcyclage.

Le diagnostic s'effectue en 2 étapes :

Une des premières étapes est d'enregistrer des connaissances sur l'historique des matériaux du site, leur époque de construction, leur employabilité première, et de repérer les matériaux pouvant être dangereux (présence éventuelle d'amiante, de plomb, de substances toxiques à titre d'exemple). Cette première étape devra être confrontée aux diagnostics amiante et plomb notamment, lors de leur réalisation. Après cette première phase, BOMA a visité le site pour repérer, lister et relever les principales caractéristiques dimensionnelles et techniques des matériaux à potentiel de réemploi / surcyclage.

Le document de synthèse fourni à l'issue de cette étape est un véritable outil d'aide à la décision pour les maîtrises d'ouvrage et d'œuvre, et in fine pour tous les acteurs du projet. Il permet également de mettre en exergue et de cibler les matériaux emblématiques, volumineux, disponibles en grande quantité, de qualité, à fort intérêt patrimonial, présents sur le site. Et il permet de mettre en valeur les bâtiments du site.

Des fiches sont réalisées et fournies dans ce document, matériau par matériau (localisation, descriptif, quantification, état de conservation, démontabilité, reportage photo). Nous rappelons que ce diagnostic ressources est réalisé en complément du diagnostic déchets, obligatoire pour les bâtiments de surface hors œuvre brute de plus de 1000 m² (non inclus dans notre proposition). Le diagnostic ressources ne peut pas se substituer au diagnostic déchets.

Diagnostic humain : ATELIER NA

L'association Atelier NA, experte dans le montage de démarche de planification urbaine participative s'occupera du diagnostic des appétences et savoir-faire des acteurs locaux. Ce diagnostic "humain" est pour le groupement la clé de voûte sur laquelle repose l'ensemble de la démarche de valorisation du patrimoine et des matériaux du territoire et donc pour le développement des circuits-courts.

Les objectifs de ce diagnostic sont multiples. Il permet premièrement de lancer une dynamique habitante et des acteurs locaux sur les questions de nos modes d'habiter. Il nous a permis également de récolter une matière précieuse concernant les appétences, envies et savoir-faire des acteurs locaux et donc de tisser un réseau d'acteurs ressources. Ceux-ci ont été et seront des moteurs sur les démarches futures. Enfin, ce diagnostic nous a permis d'établir une carte mentale sensible, en demandant le rapport que chacun entretient avec la vallée, les villages de Kruth et de Wildenstein et la friche industrielle en elle-même.

Afin de récolter le plus d'avis possible sur un temps court, nous avons varié les médias de concertation en adéquation avec notre ressenti sur site, allant du stand au festival du bois au Frenz au porte à porte, en passant par des entretiens individuels.

LES ATELIERS

JEU DE CARTES

La seconde phase du projet consiste à présenter les diagnostics aux acteurs locaux et aux habitants afin d'en tirer une compréhension commune et d'en faire ressortir les opportunités et les curiosités qu'ils offrent. C'est à travers ces ateliers que la démarche de projet innove : nous sortons du schéma classique de diagnostic / conception / réalisation pour intégrer une démarche participative et incrémentale au projet. Comment, sur la base de diagnostics ressources, est-il possible d'extraire collectivement des opportunités, des idées de projets ?



Photographie prise lors de l'atelier du 25/09 pendant le pot de fin de journée ©Mayker



Photographie prise lors de l'atelier du 25/09, mise en place du jeu de carte ©Atelier Na



Photographie prise lors de l'atelier du 25/09, remplissage des fiches projet ©Atelier Na

Pour ces ateliers, nous avons proposé aux participants **un jeu de cartes** imaginé sur la base de l'ensemble des ressources que nous avons découvertes. Une explication approfondie sera donnée plus bas dans le dossier. Ce jeu a permis à la fois de transmettre aux participant.e.s une compréhension commune des enjeux et opportunités du territoire, et à la fois de jouer à créer des projections, à tisser des liens entre habitant.e.s et savoir-faire, entre savoir-faire et ressources et entre les ressources et la friche.

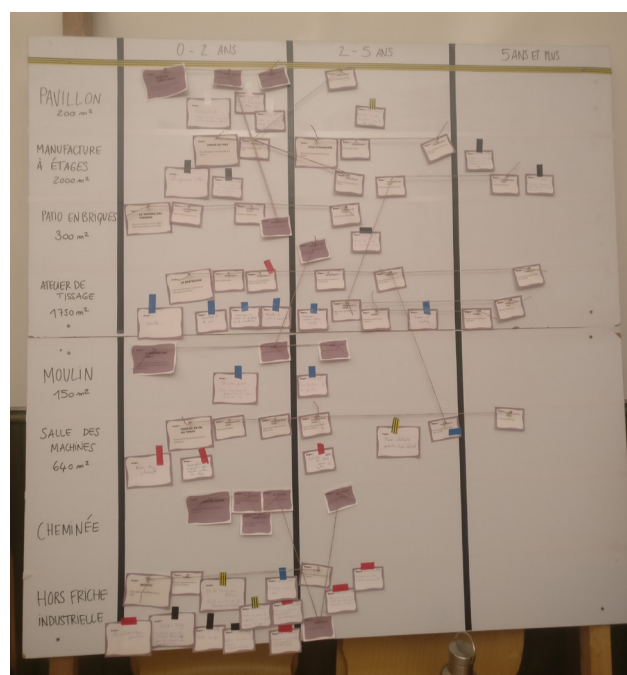
AUGMENTATION

L'objectif de cet exercice était de décorrélérer les besoins et les contraintes de la conception architecturale d'une part et l'élaboration d'un programme d'autre part. En effet, cela nous offre l'opportunité d'ouvrir le champ des possibles, de ne pas se borner au déjà fait et de permettre l'accessibilité à la phase conception aux non-professionnels.

A travers ce jeu ouvert et inclusif, nous avons accompagné les participants à proposer des scénarios, du projet de restructuration de village à l'initiative citoyenne. L'ensemble de ces idées et propositions ont été compilées ensuite dans ce livrable permettant de transmettre un catalogue des possibles, un panel de scénarios envisageables pour le devenir du village et en particulier de la friche. Enfin, ces ateliers ont permis à certaines personnes ressources, comme futurs porteurs de projets, de lancer des dynamiques dans le village et d'envisager avec les partenaires et acteurs locaux les accompagnements possibles.



Photographie prise lors de l'atelier du 23/10, tableau de visualisation des projets ©Atelier Na



Photographie prise lors de l'atelier du 23/10, tableau des projets en fin de journée ©Atelier Na



Photographie prise lors de l'atelier du 23/10 pendant une partie du jeu de cartes ©Mayker

FICHES PROJETS

Havre de paix

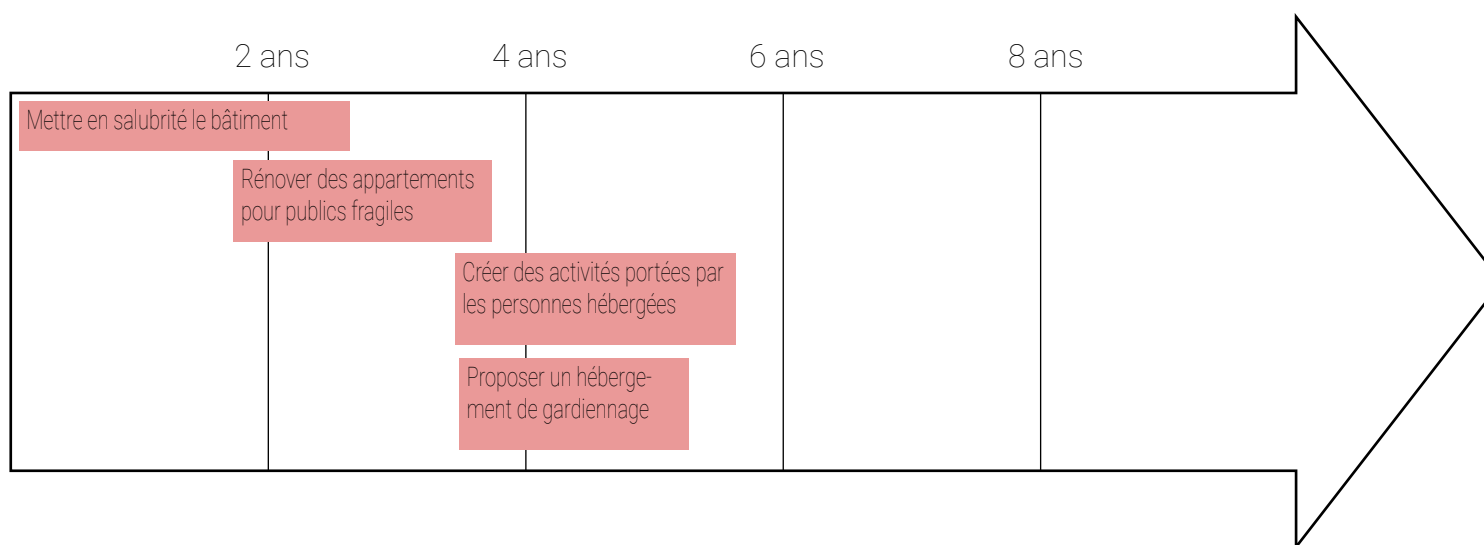
Le projet du «Havre de paix» profite de la quiétude et de l'isolement du site pour proposer un lieu d'accueil des publics fragiles afin qu'ils puissent se ressourcer.

Il s'agit d'un espace sécurisé proposant d'accueillir des personnes seules ou non, dans le besoin. Ce projet regroupe donc des lieux de vie commune où ces personnes peuvent se retrouver (cuisine, salle polyvalente,...), des appartements privés dont chacun et chacune dispose et des ateliers et salles d'activités pour leurs permettre une réinsertion douce en milieu protégé.

Cet endroit sera sécurisé avec un contrôle à l'entrée par un gardien qui fera en sorte que ces personnes se sentent bien et en sécurité et qui permettra de maintenir le calme et les activités sur le site.

Le «Havre de paix» offre donc à des publics dans le besoin un refuge pour se mettre au vert, se ressourcer et se reconstruire à son rythme.

Temporalité du projet



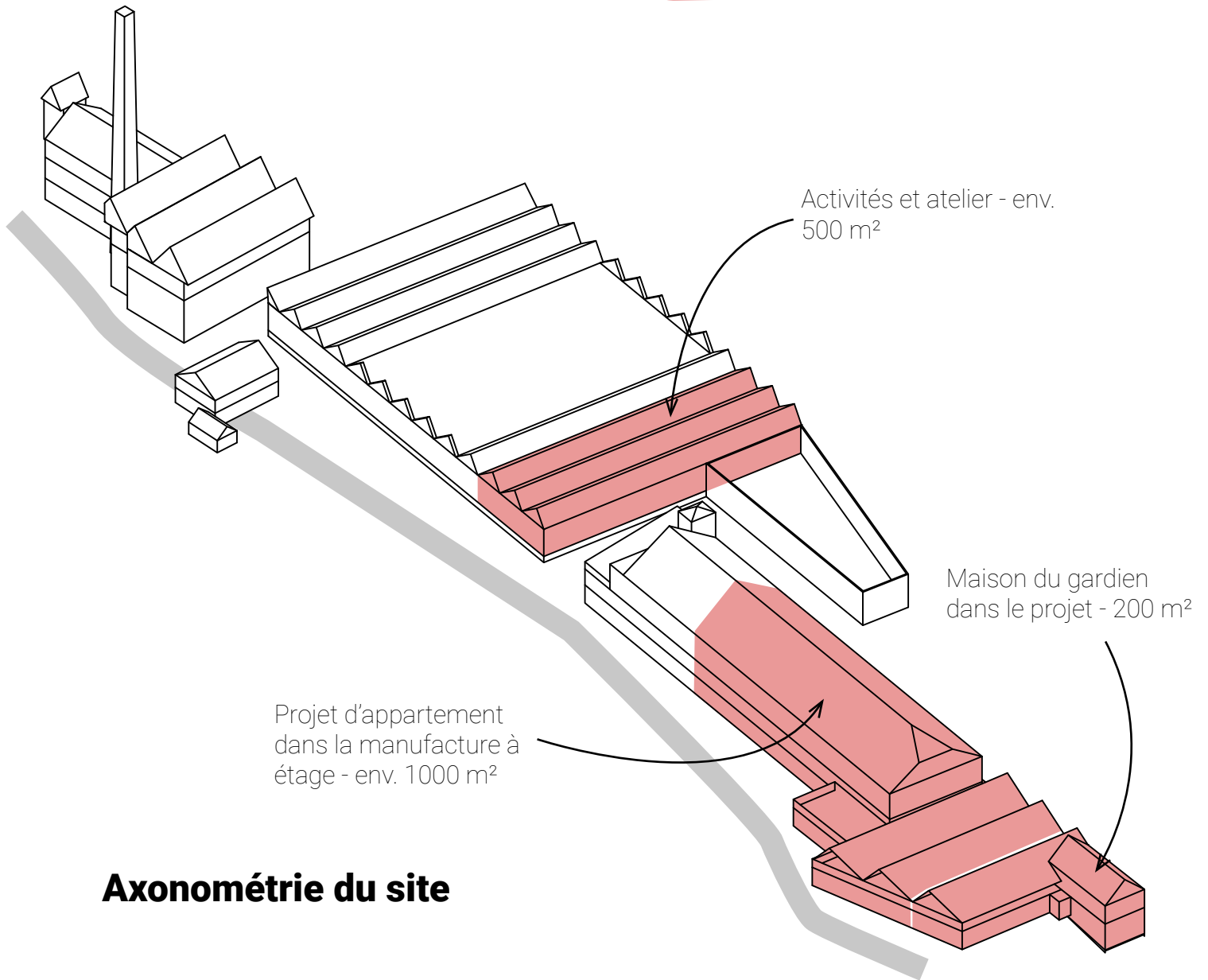
Liens avec d'autres projets



Jardin Party

De la terre au flacon

BeeWild



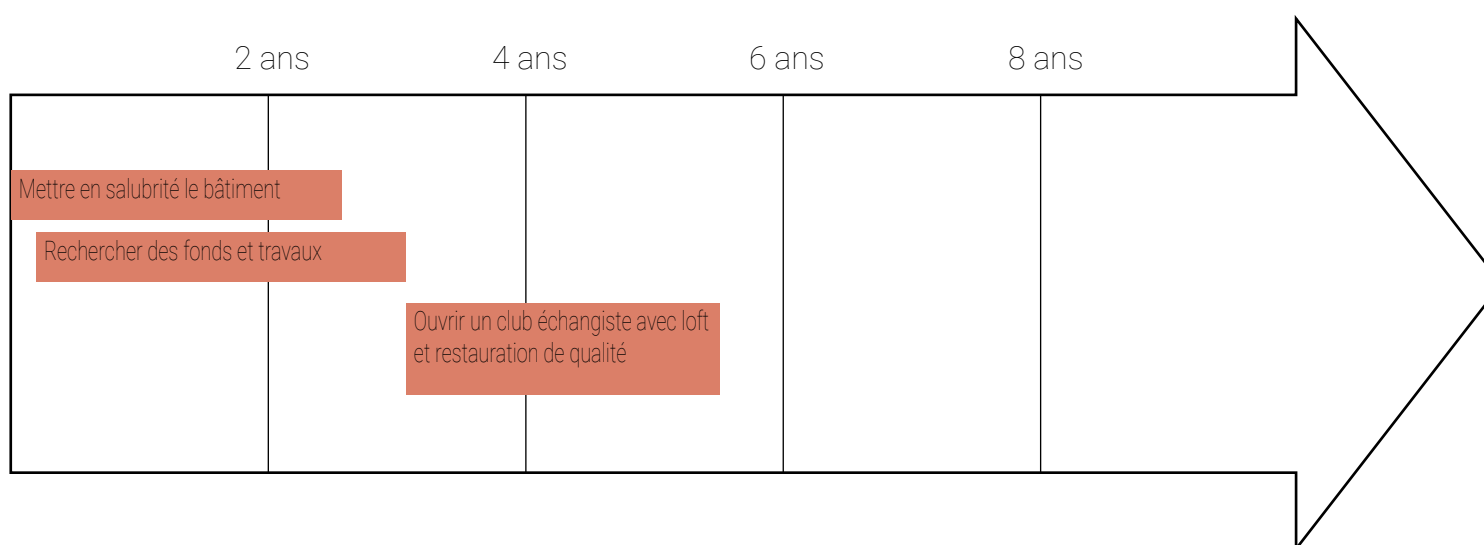
Axonométrie du site

Club échangiste

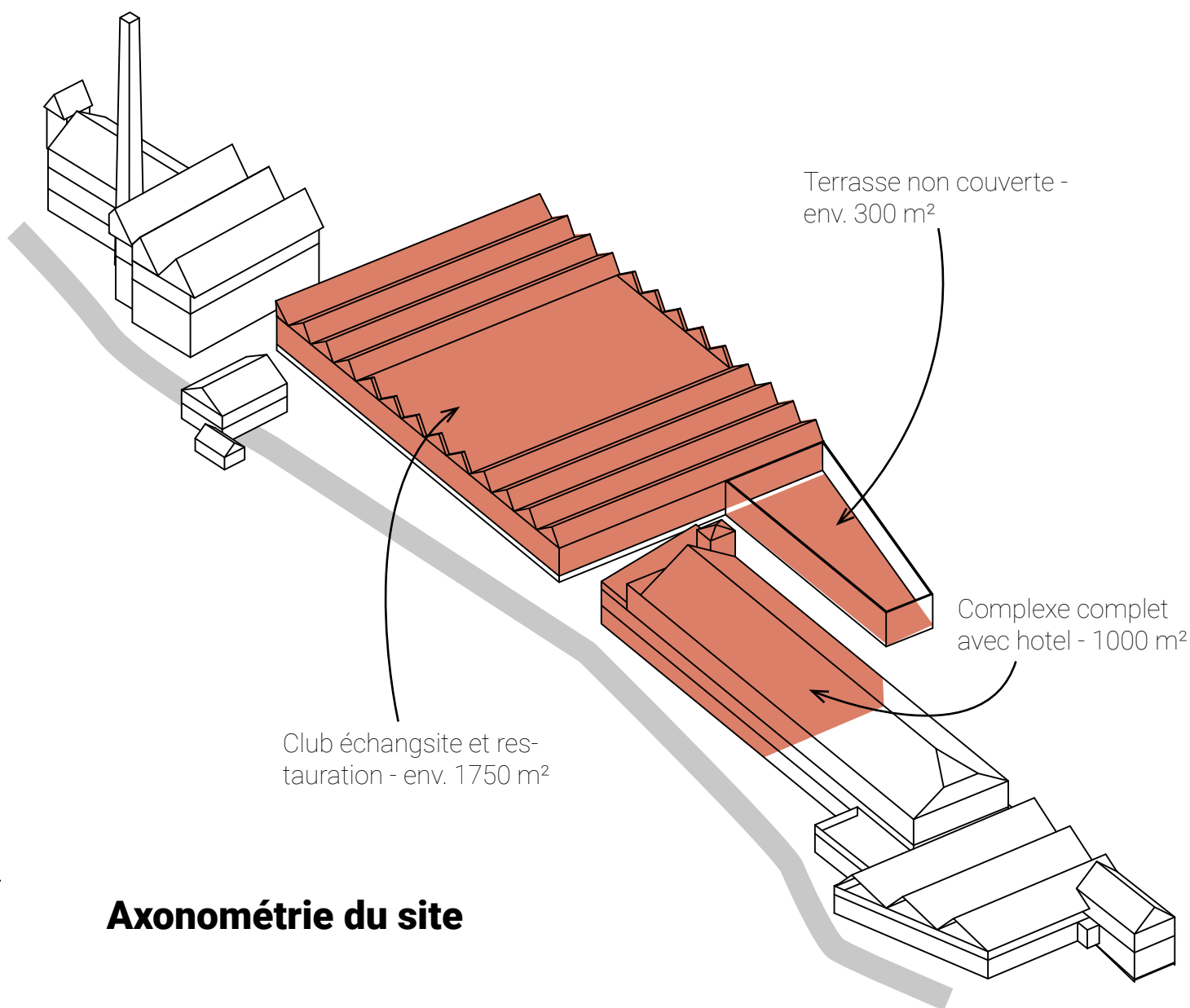
Le projet «club échangiste» propose du tourisme érotique dans la vallée profitant du contexte isolé à l'abri des regards qu'offre la friche.

Il s'agit de créer un lieu caché où une nouvelle sorte de tourisme peut voir le jour dans la vallée, permettant de faire venir une nouvelle sorte de touriste et développer une économie autour des nouvelles activités et opportunités comme un complexe hôtelier par exemple, et des restaurants. Ce nouveau genre de lieu touristique donne également une notoriété particulière au village et permet un flux de touriste pour toutes les activités existantes (tourisme de montagne).

Temporalité du projet



€€€

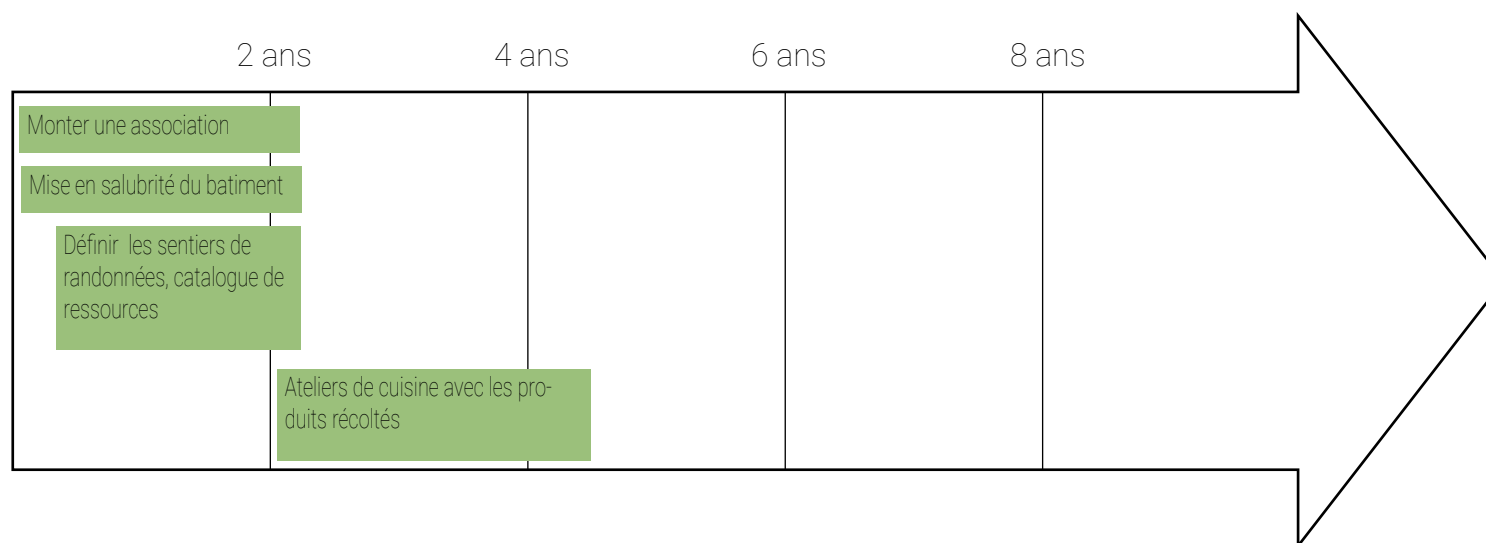


Jardin Party

«Jardin Party» est un projet qui propose des sentiers de randonnées balisés pour récolter et cuisiner des produits typiques de la vallée.

A travers ce projet, c'est l'idée de construire ensemble un projet rassembleur. Les volontaires ont pour tâches de trouver et entretenir des lieux de récoltes, de baliser les sentiers de randonnées, de créer des parcours thématiques par recette et enfin cuisiner les produits qu'ils ont récoltés pour pouvoir les transformer et en faire un plat qu'ils partagent avec les participant.e.s. «Jardin Party» comme projet fédérateur du village, permet de mettre en avant les ressources du territoire que se soit à travers les activités, le tourisme vert ou encore les ressources naturelles en partageant et créant tous ensemble.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets

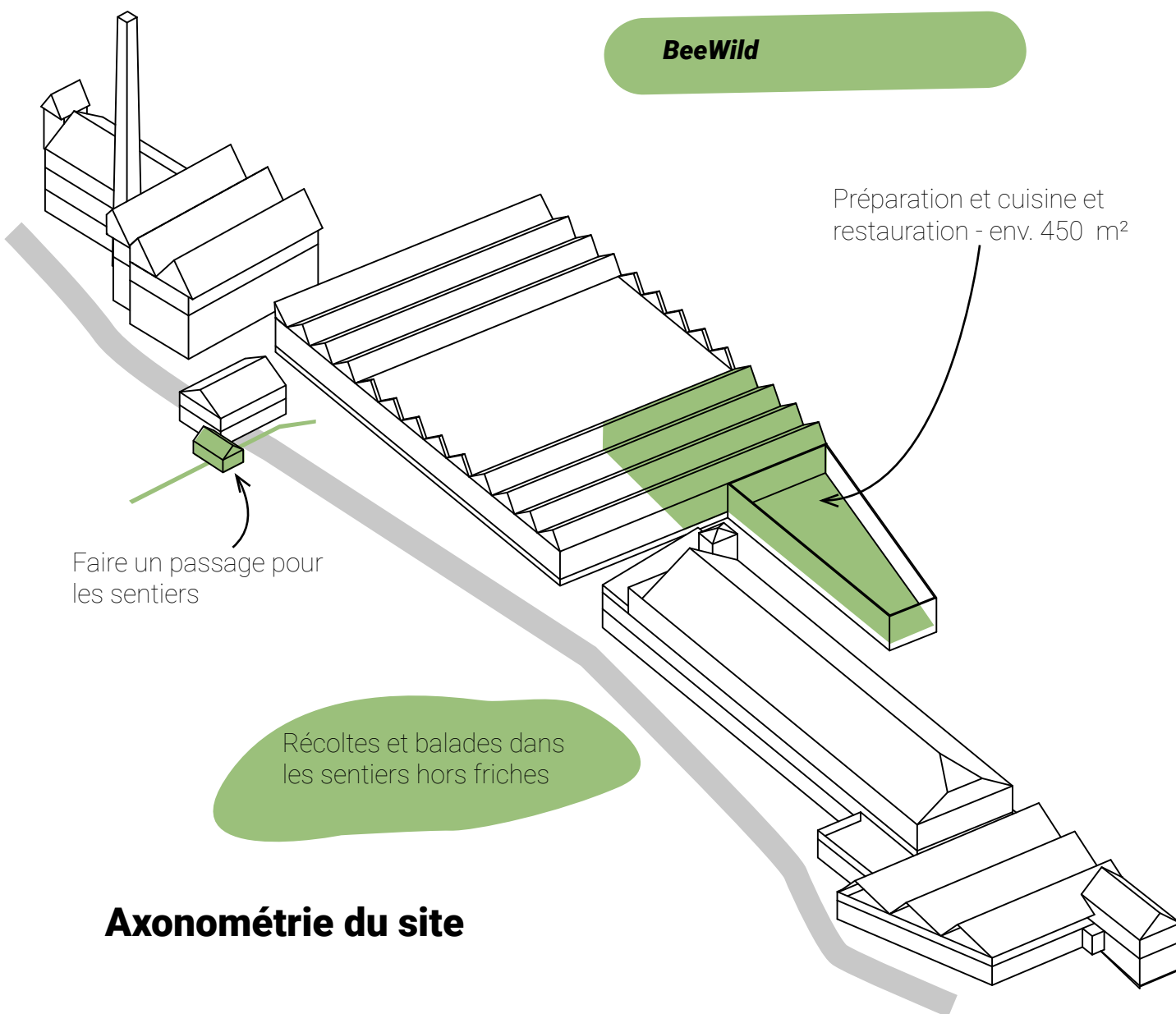


Havre de paix

De la terre au flacon

Taverne des verriers

BeeWild



Préparation et cuisine et
restauration - env. 450 m²

Faire un passage pour
les sentiers

Récoltes et balades dans
les sentiers hors friches

Axonométrie du site

De la terre au flacon

Le projet «De la terre au flacon» met en valeur une plante jusque là bien trop dénigrée, la renouée du Japon. Cette plante invasive est considérée comme une mauvaise herbe dont on ne voit que les défauts. Pourtant, elle possède un grand nombre de qualités et de bien faits, qu'ils soient médicinaux, dépolluant, comestibles, etc.

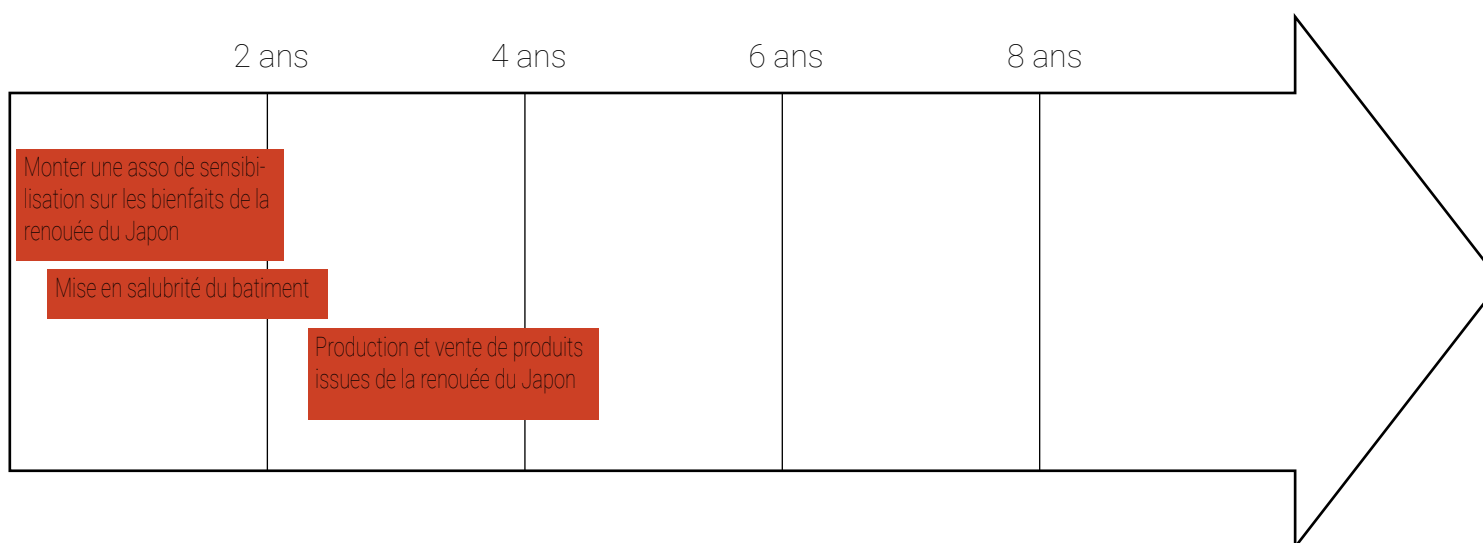
Le but de ce projet est de proposer des produits, de la production à la vente, autour de la plante qu'est la renouée du Japon.

Le projet s'organise en association d'habitant.e.s volontaires animé autour de la volonté de sensibiliser aux bienfaits de cette plante.

Leurs buts sont : raisonner le rayonnement de la plante, la récolter, utiliser plutôt que défricher et jeter, et transformer en mixture, baume, tisane, allant de la parapharmacie, à la cuisine jusqu'à la teinture et la peinture.

Renouer avec cette plante invasive qui pousse quasiment uniquement dans cette partie de la vallée et en faire de bon produits locaux que l'on pourra proposer à la vente au sein de la friche.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



BeeWild

Havre de paix

Jardin Party

Tissons au fil du temps

Espace culture de la renouée

Magasin - 200 m²

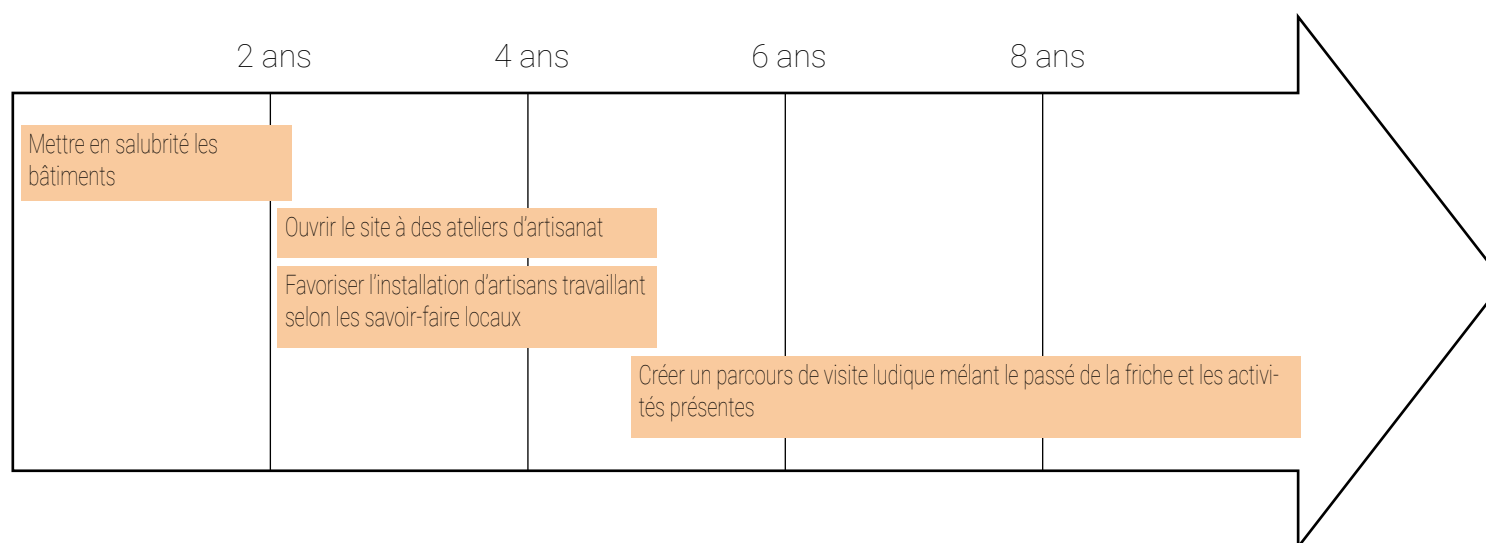
Récoltes de la renouée
du Japon hors friches

Axonométrie du site

Tissons au fil du temps

«Tissons au fil du temps» est un espace mixte d'activité économique et de tourisme, autour de la valorisation de l'histoire industrielle du site, des savoir-faire actuels et du patrimoine local. A ce titre, il s'agit d'un Ecomusée dont le but est de s'inspirer du passé pour créer l'avenir. Ce projet se construit autour de deux axes : un espace de découverte ludique des activités et savoir-faire passés (verrerie, tissage, turbine, ...), et un espace d'ateliers d'artisans visibles. La transmission des savoirs faire anciens est conçue pour être ludique, interactive et vivante, sous forme d'ateliers où petits et grands découvrent, expérimentent, essaient, prennent goût. Cet Ecomusée se présentera comme un circuit traversant les divers bâtiments du site permettant un échange possible entre les artisans et les visiteurs. Ils pourront ainsi transmettre leurs travaux et leurs art(isanat)s. A moyen terme, ce projet pourra générer des concours d'excellence pour récompenser et mettre en avant ces savoirs faire locaux.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets

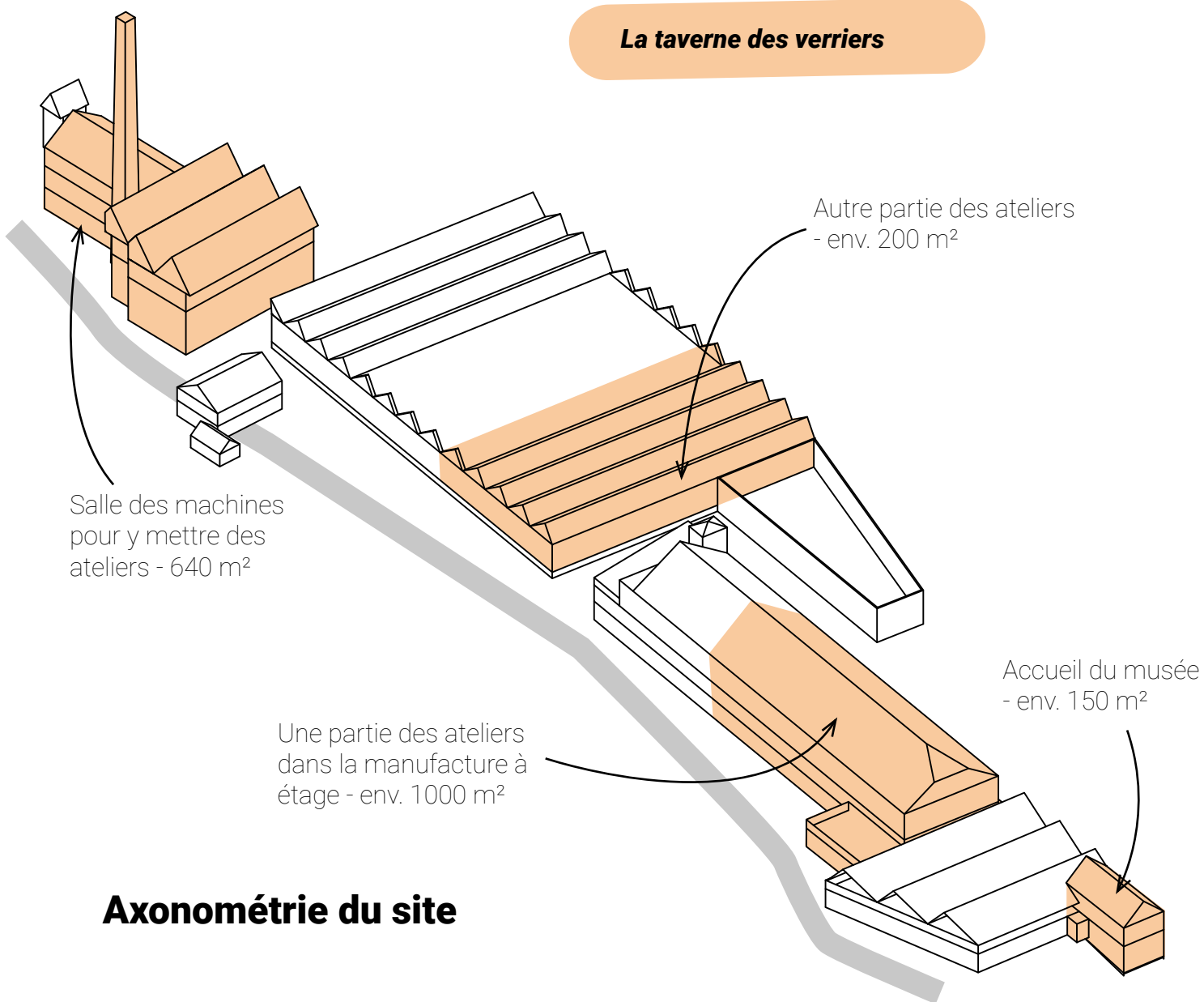


La partagerie

Dormons sur site !

La scierie

La taverne des verriers



Axonométrie du site

BeeWild

«Bee Wild» est un label de certification des produits alimentaires, cosmétiques, textiles, etc, artisanaux issus de ressources locales, sauvages et raisonnés.

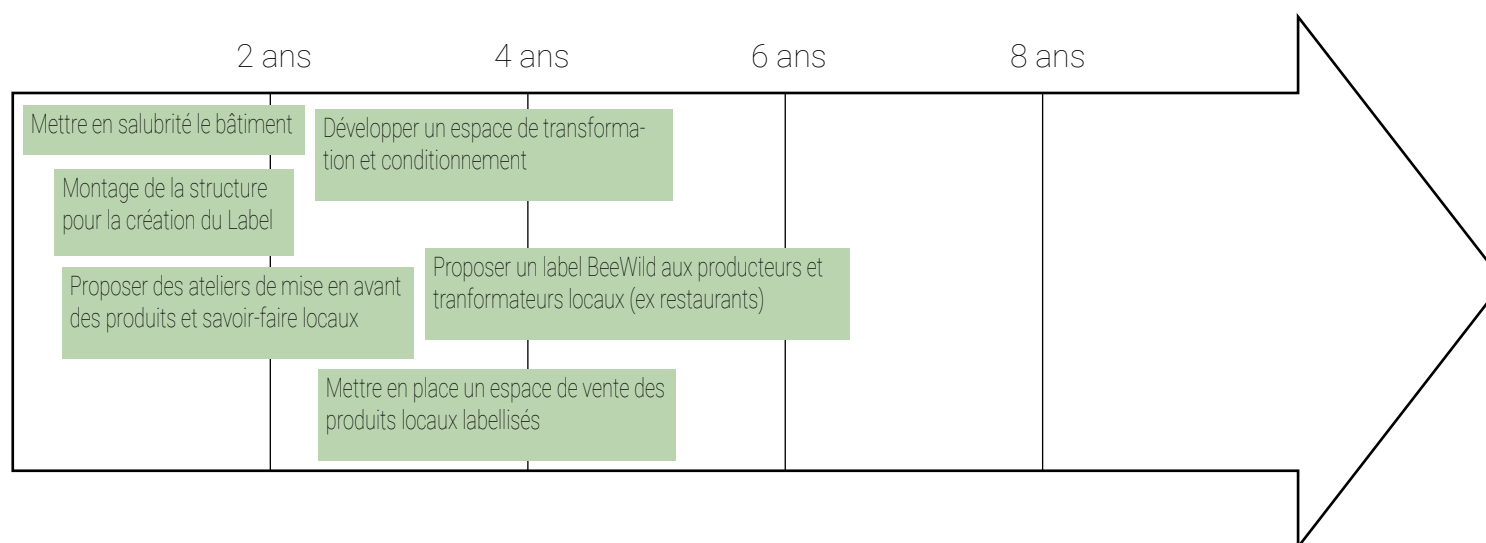
Ces produits font l'objet d'un cahier des charges précis.

L'objectif de ce Label est de favoriser et de mettre en valeur les producteurs, transformateurs et distributeurs locaux, les savoirs faire locaux, le respect de la faune et la flore locale.

Le site peut accueillir un espace de transformation et de conditionnement de ces produits, ainsi qu'un espace de vente dédié.

Cette activité engendre la création de postes de travail pour contrôler et certifier les membres labellisés selon le cahier des charges, et permet une implication forte des consomm'acteurs et des professionnels.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



Tissons au fil du temps

De la terre au flacon

Partagerie

Les irréductibles gaulois

Transformation des produits et vente - env. 200 m²

Récoltes des produits et transformation de certains hors friches

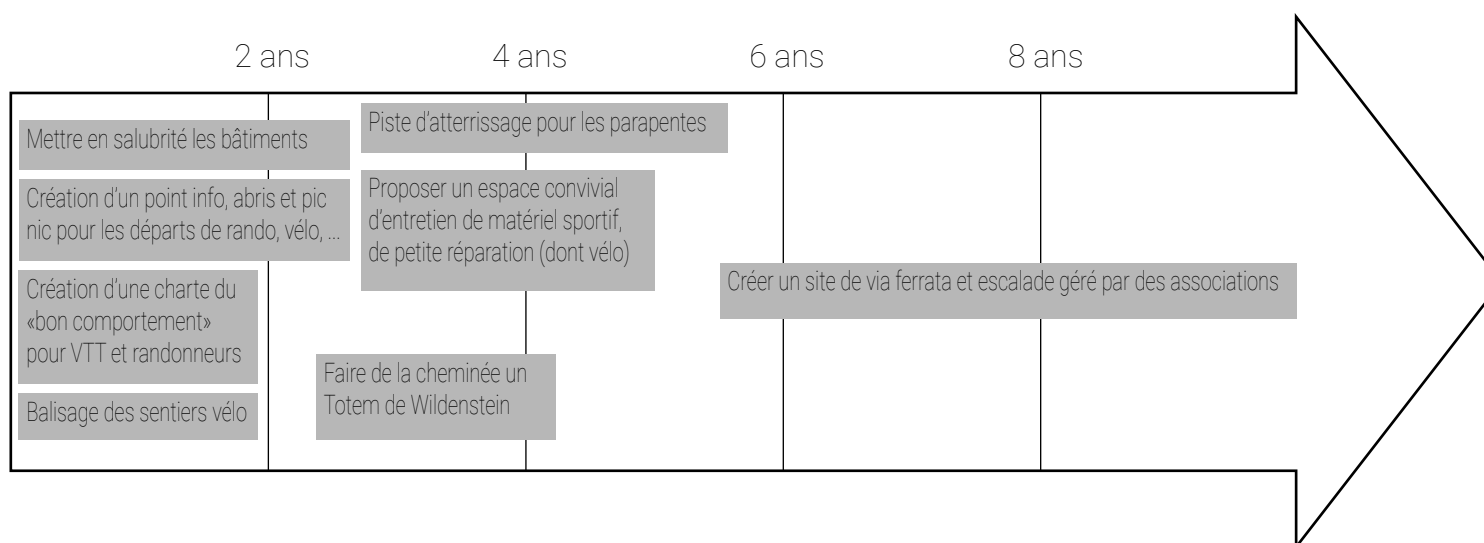
Axonométrie du site

Sport en friche

Wildenstein et ses alentours est un lieu attirant de nombreux sportifs.

«Sport en friche» vise à redynamiser le site, en aménageant les espaces extérieurs et les bâtiments en terrains de jeu et de sport. Piste d'atterrissage pour les parapentes, escalade et via ferrata sur la maçonnerie des bâtiments de la friche, lieu de départ et de ravitaillement pour les sportifs, auberges et refuges. Connexions possibles avec les autres sites sportifs environnants comme la Thur, le lac, les Vosges, ...

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets

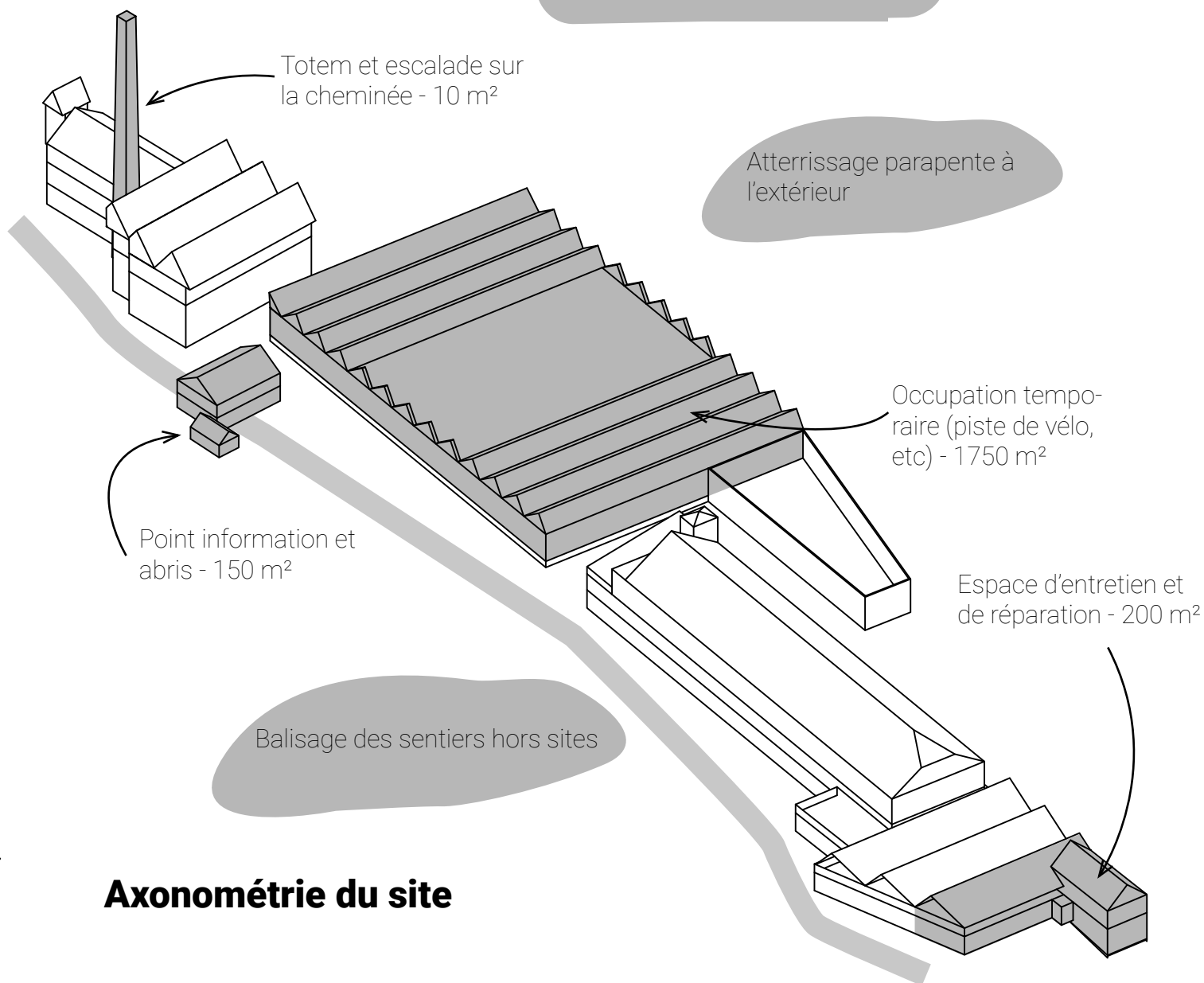


La taverne des verriers

Les irréductibles gaulois

Rencontrons nous

Jardin Party



Sylvicole vallée

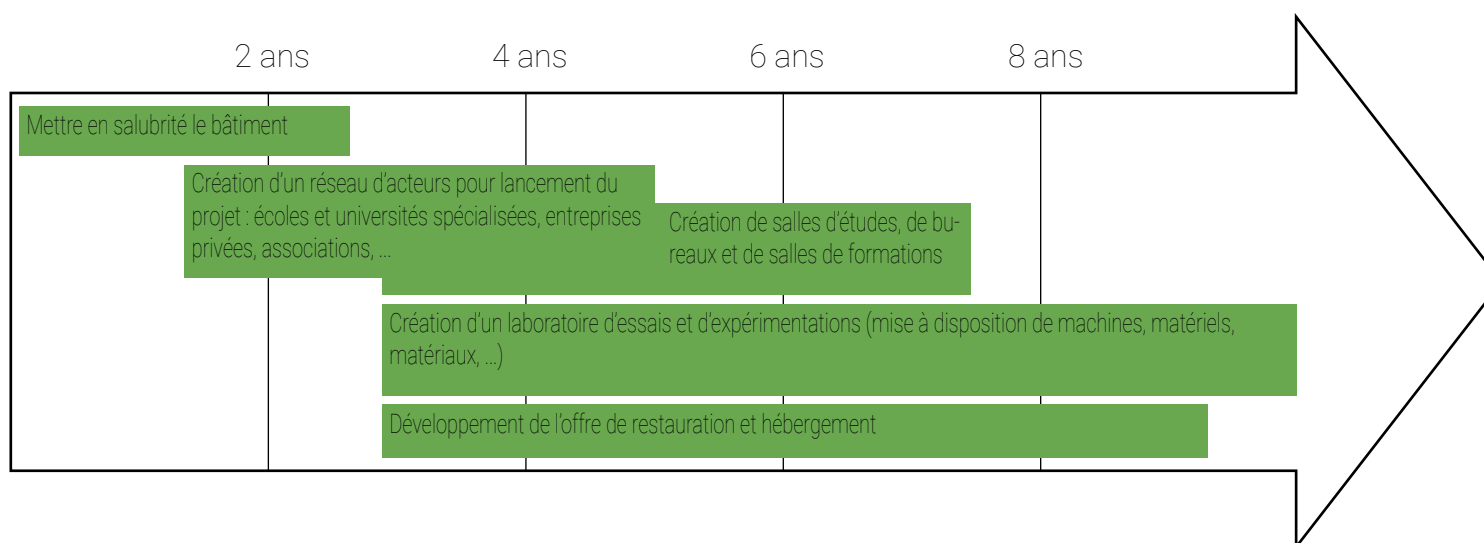
«Sylvicole vallée» prône la création et la gestion d'un campus et d'un centre de recherche appliquée et d'innovation spécialisés sur le matériau bois.

L'objectif est de rassembler des acteurs ayant des disciplines diverses (ingénierie, architecture, design, biologie, artistes, sylviculteurs, charpentiers, ...), pour fusionner leurs savoirs, expérimenter, dans le but de trouver des solutions innovantes et massives de valorisation du bois, des feuilles aux racines.

Ce campus profite de sa situation, au coeur de la forêt vosgienne, directement en contact avec le matériau et la matière vivante étudiée, mais également central par rapport aux lieux de formation d'Epinal et de Cernay.

«Sylvicole vallée» est un lieu d'expérimentation pour créer une synergie avec les acteurs existants du bois, dans toute la région Grand Est.

Temporalité du projet



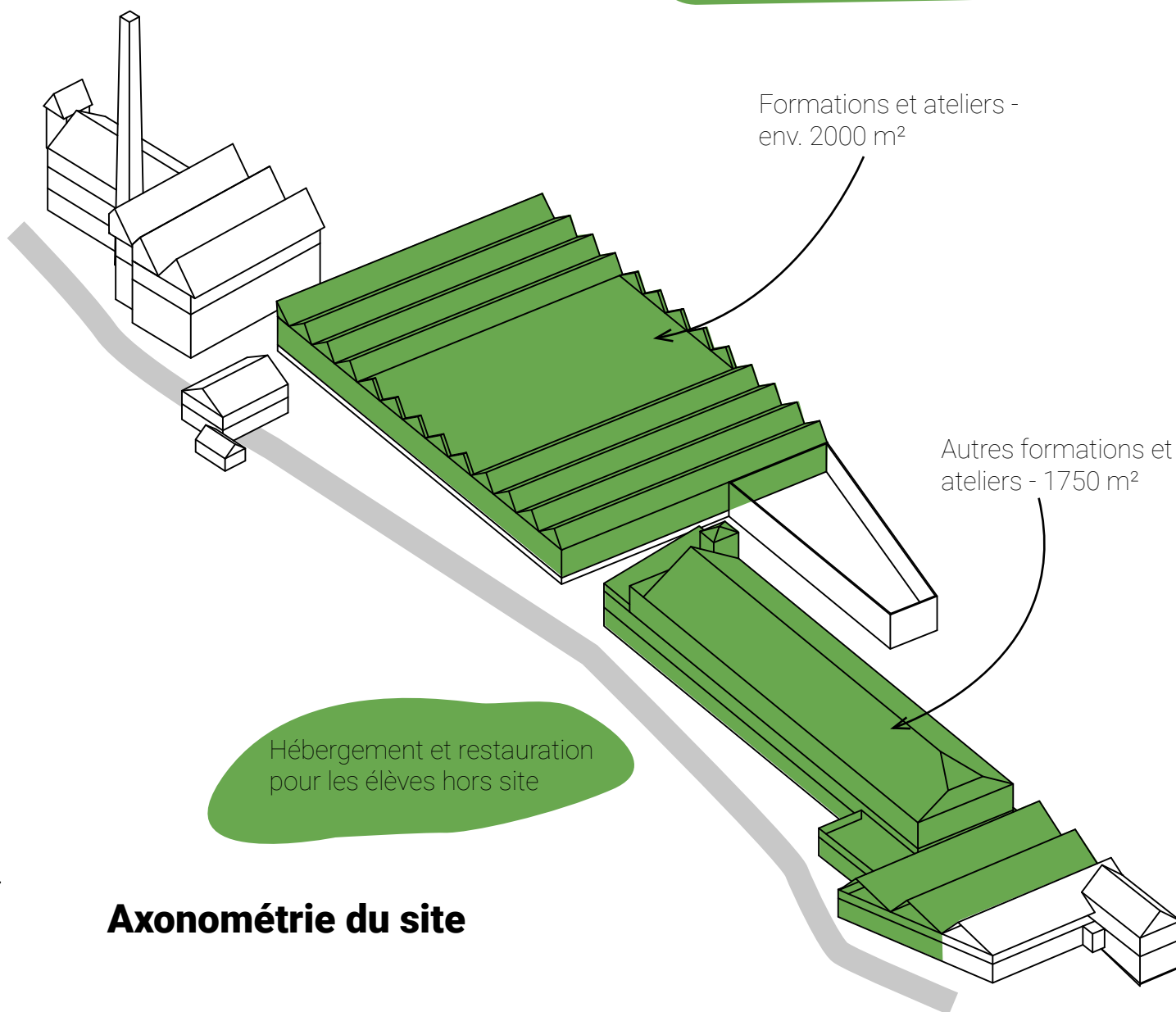
Liens avec d'autres projets



La scieriette

La taverne des verriers

La partagerie



Axonométrie du site

Les irréductibles gaulois

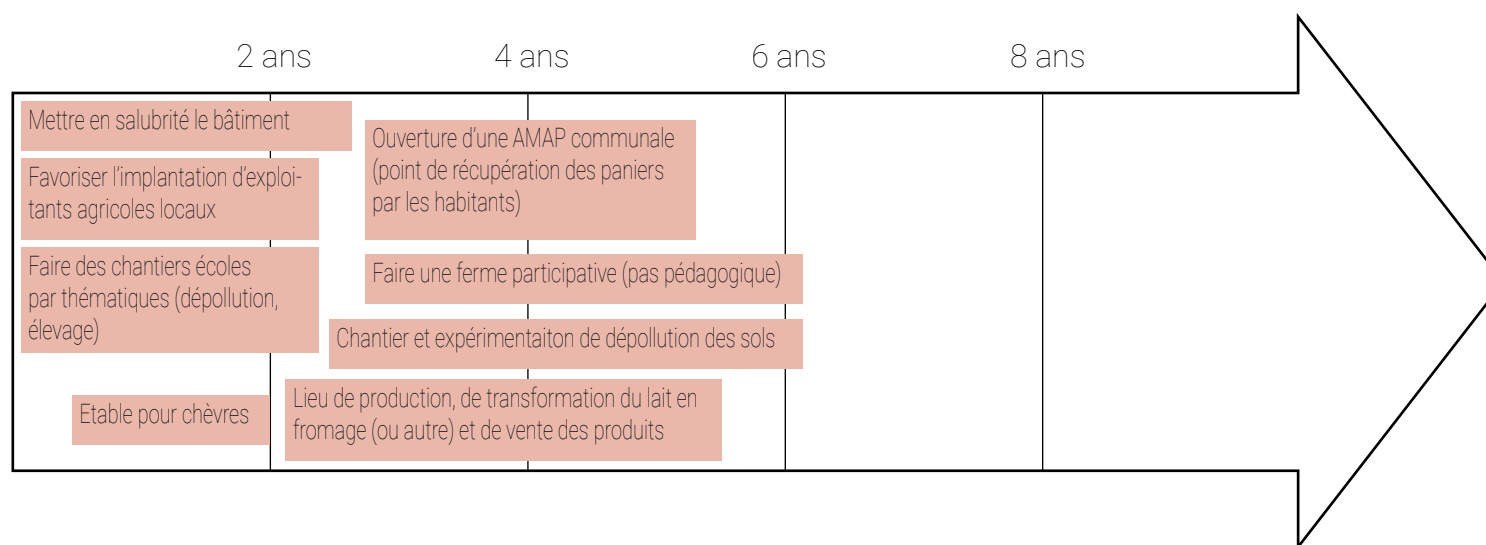
Les «irréductibles gaulois» c'est regarder la friche et le village de Wildenstein comme un tout, un lieu d'échanges, de rencontre, de solidarité, d'autonomie alimentaire. C'est créer un microcosme d'offres et de besoins complémentaires.

Ce projet commence par l'accueil d'une ferme participative (ateliers ou co-travaux à l'usage des habitant.e.s, des écoliers et des gens de passage), générant des produits alimentaires.

A partir de ce projet, une AMAP peut être créée en collaboration avec la mairie, regroupant également d'autres exploitations locales, et permettant une commande et une livraison groupée pour les habitants de Wildenstein de paniers de produits à aller récupérer dans le village. Cela nécessite une adhésion au projet par les habitant.e.s, permettant une cohésion entre eux et un soutien pour les producteurs locaux.

Ouverts sur l'extérieur, la friche recevra également le concours d'écoles et lycées agricoles pour expérimenter sur différents sujets comme la dépollution du site par les plantes ou le développement d'activités agricoles non courantes (escargots, champignons, ...) adaptées au site.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



La scierie

La taverne des verriers

La partagerie

De la terre au flacon

Chantier et expérimentation de
dépollution des sols à l'extérieur
de la friche

Lieu de production et de
transformation - env. 1000 m²

Etable pour les chèvres -
env. 150 m²

Exploitations agricoles
hors friche

Espace de
vente - env.
150 m²

Axonométrie du site

La partagerie

«La partagerie» prend sa génèse à partir des ressources du site, par son passé textile et les différents exploitations qui ont suivis.

Il s'agit de créer un stock de matériaux, matériels et mobiliers issus des bâtiments de la friche (bois, tuiles, metal, pierre, menuiseries..).

Fort de toute cette matière, un lieu de partage de matériaux, d'outils, de compétences, d'idées et de vente de ces ressources est mis en place.

L'atelier de tissage sert de premier lieu de stockage et de tri, puis de zone de mise en état de ces ressources «gratuites» et enfin de zone d'atelier et de travail commune.

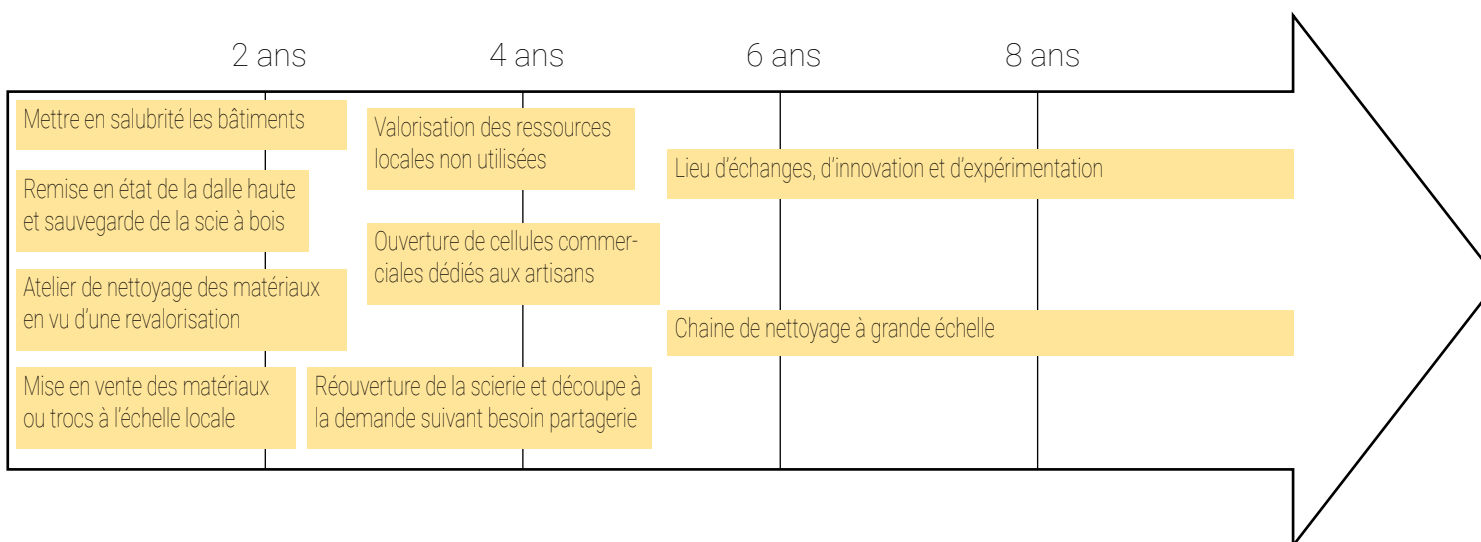
Une association gère le tri, le nettoyage des matériaux et la logistique de ce stock avec l'aide d'associations locales et de bénévoles. Certains matériaux non valorisés issus d'entreprises locales peuvent aussi intégrés ce stock afin de leurs trouver une utilité (bois, pierre, textile).

Une partie des matériaux remis en état sert à la reconstruction par exemple des sheds de la toiture. Des ateliers sont louer au mois, à la saison ou à l'année, à des artisans travaillant à partir de matériaux de réemploi.

Le bois étant une ressource essentielle dans la vallée et sur le site, l'ancienne scierie est amenée à réouvrir et traiter des demandes spécifiques de la partagerie.

A moyen terme, ce projet va devenir un lieu d'échanges, d'innovation et d'expérimentation d'artisans, artistes et concepteurs dans le domaine du réemploi et du low-tech.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



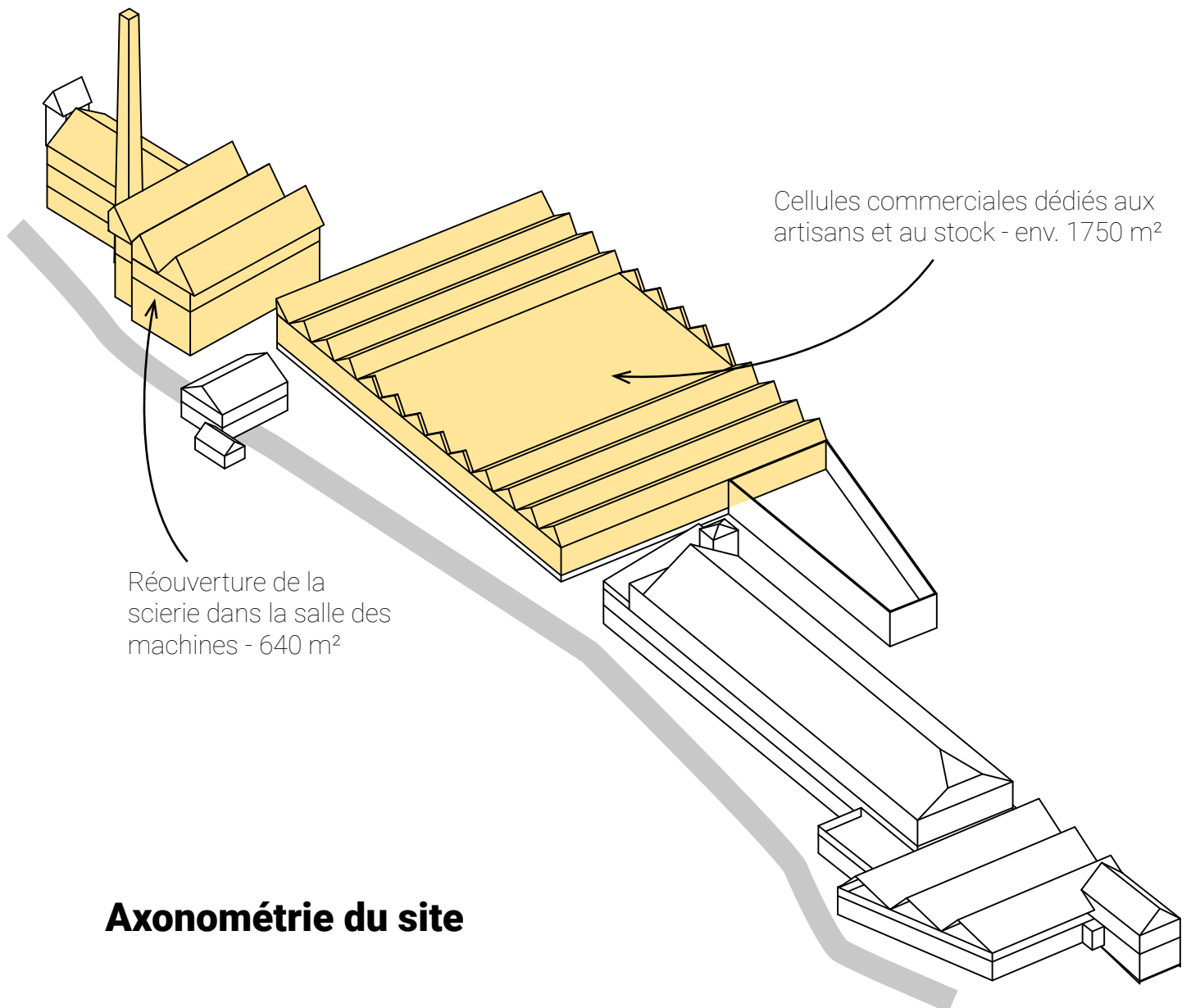
La taverne des verriers

Dormons sur site !

La scierette

Rencontrons nous

Sylvicole vallée



Cellules commerciales dédiés aux artisans et au stock - env. 1750 m²

Réouverture de la scierie dans la salle des machines - 640 m²

Axonométrie du site

Dormons sur site !

«Dormons sur site» est, comme son nom l'indique, un lieu de séjour sur le site pouvant prendre différentes formes.

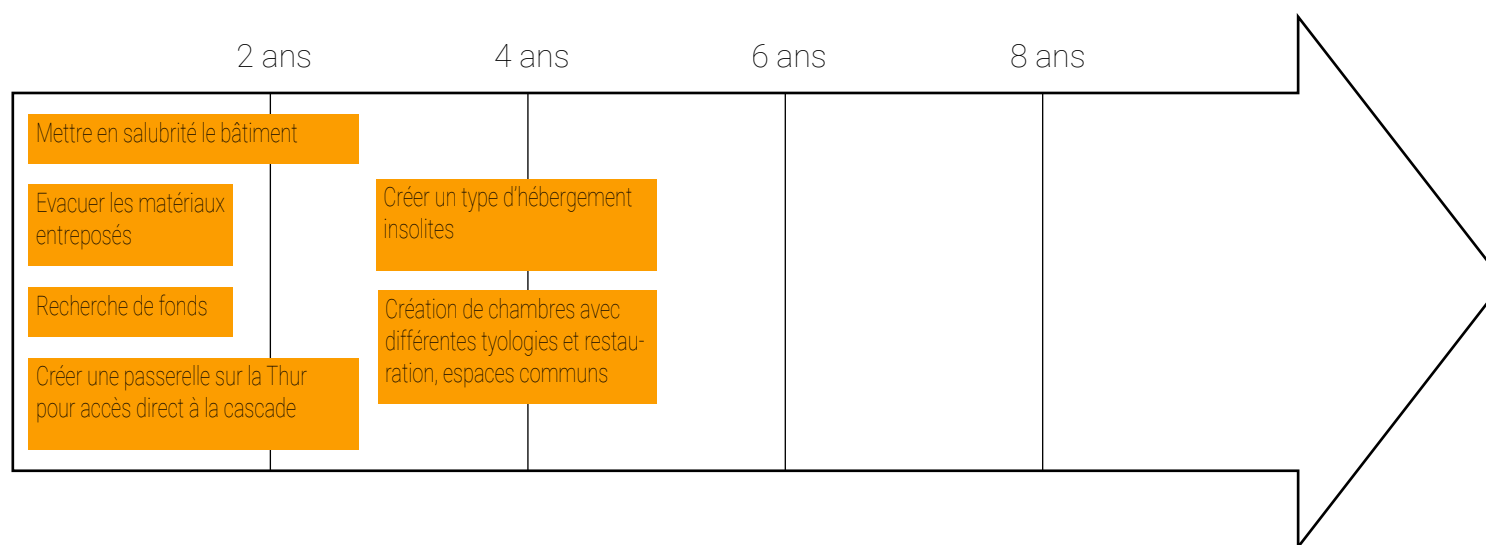
D'une part, une possibilité de séjourner dans un lieu insolite pour des touristes à la recherche d'un lieu atypique au dessus de la Thur près et dans l'ancien bâtiment du moulin, dans la salle des machines ou dans l'atelier de tissage.

D'autre part, aménager un plateau de la manufacture à étages en chambres avec différentes typologies possibles. Ces espaces peuvent aussi bien accueillir touristes en auberge ou hôtel, camp scoots ou randonneurs sous la forme d'un gîte d'étapes.

Ces mêmes chambres sont mise à la location à la journée comme lieu de travail ou de repos pour les touristes ou personnes de passage.

Ce service d'hébergement est complété par une offre de restauration et d'espaces communs dans ou hors la friche.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



La taverne des verriers

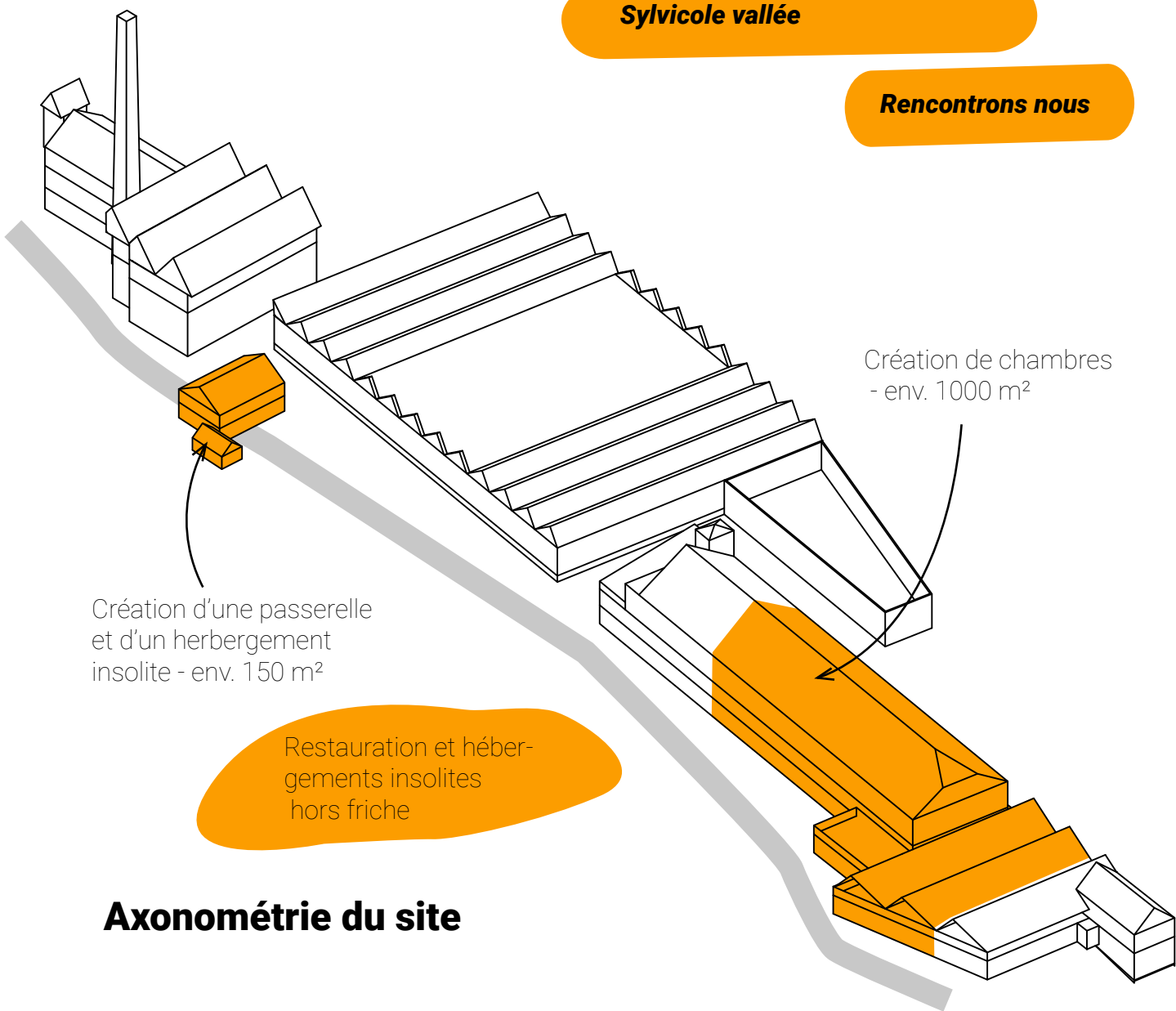
Havre de paix

Jardin Party

Tissons au fil du temps

Sylvicole vallée

Rencontrons nous



Création d'une passerelle et d'un hébergement insolite - env. 150 m²

Création de chambres - env. 1000 m²

Restauration et hébergements insolites hors friche

Axonométrie du site

La scieriette

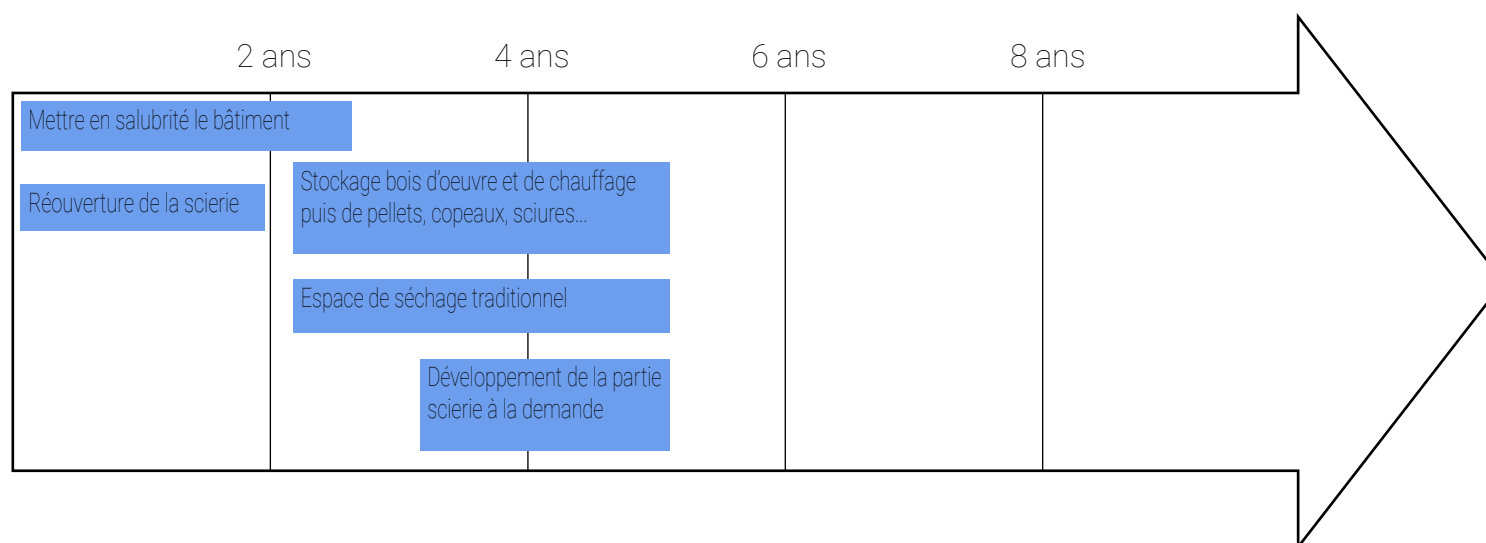
«La scieriette» est une scierie à la demande, issue de la réunion de deux éléments présents sur site : la vallée et le site est entouré par la ressources en bois et les métiers de la transformation du bois. Une ancienne scierie est déjà en place dans la salle des machines.

La réunion de ces deux fondamentaux permet de recréer un site de 1ère transformation du bois. Conditionné par la place du site et les possibilités restreintes d'acheminement du bois, «la scieriette» s'oriente plutôt sur la coupe sur demande, provenant notamment de grumes de forêts de particuliers.

La gestion de coupe peut être prise en charge par des associations et entreprises d'insertion, accompagnés et mise en lien avec des acteurs locaux du bois, notamment des scieurs.

Ce bois pourra être vendu en bois d'oeuvre mais aussi en bois de chauffage et à terme les résidus seront transformés en pellets, copeaux ...

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



La partagerie

La taverne des verriers

Sylvicole vallée

Réouverture de la scierie dans la salle des machines - 640 m²

Espace de stockage et de séchage - env. 1000 m²

Axonométrie du site

Culture paysanne

La culture paysanne se perd petit à petit dans la vallée et les villages.

«Culture paysanne» s'initie pour lui redonner une place.

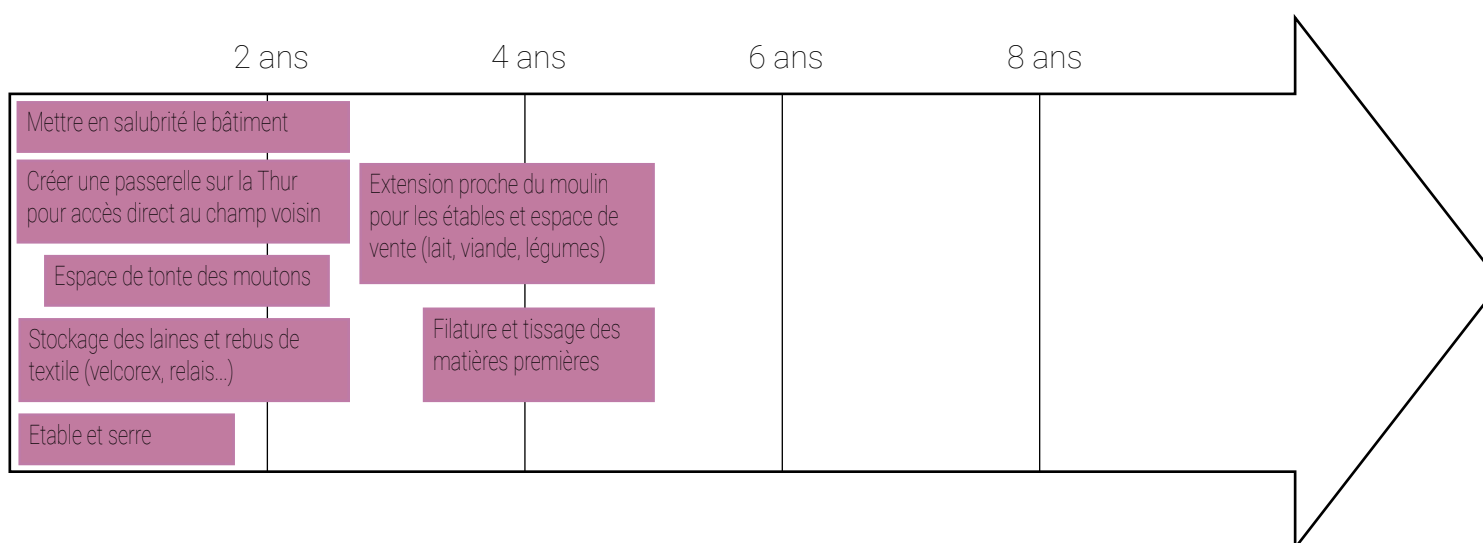
Des espaces dédiés à l'élevage et à des serres potagères et horticoles sont installées en adéquation avec le site et ses contraintes.

Cette micro ferme produit et vend de la viande, du lait, du fromage et des légumes autour d'une salle de transformation et d'un espace de vente.

Cette ferme valorise aussi la laine issue des moutons et du bois. Cette laine est alors tissée et transformée sur place à petite échelle avec des associations, volontaires et en lien avec des entreprises locales telles que Velcorex qui peuvent fournir des rebus de fabrication textile (chanvre, lin, coton, ortie ...).

Ce projet permet enfin une valorisation des espaces libres aux abords, une maîtrise des espaces verts et conserver des espaces ouverts.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



Sylvicole vallée

La taverne des verriers

Les irréductibles gaulois

De la terre au flacon

BeeWild

Création de stockage et d'étable - env. 150 m²

Filature et tissage - env. 500 m²

zone d'élevage hors friche

Axonométrie du site

Micro-électricité

Le site dispose d'un cours d'eau, des chutes du Heidenbad, d'étangs en amont et d'une conduite forcée qui permettait de générer de l'électricité comme au temps de l'exploitation textile des bâtiments.

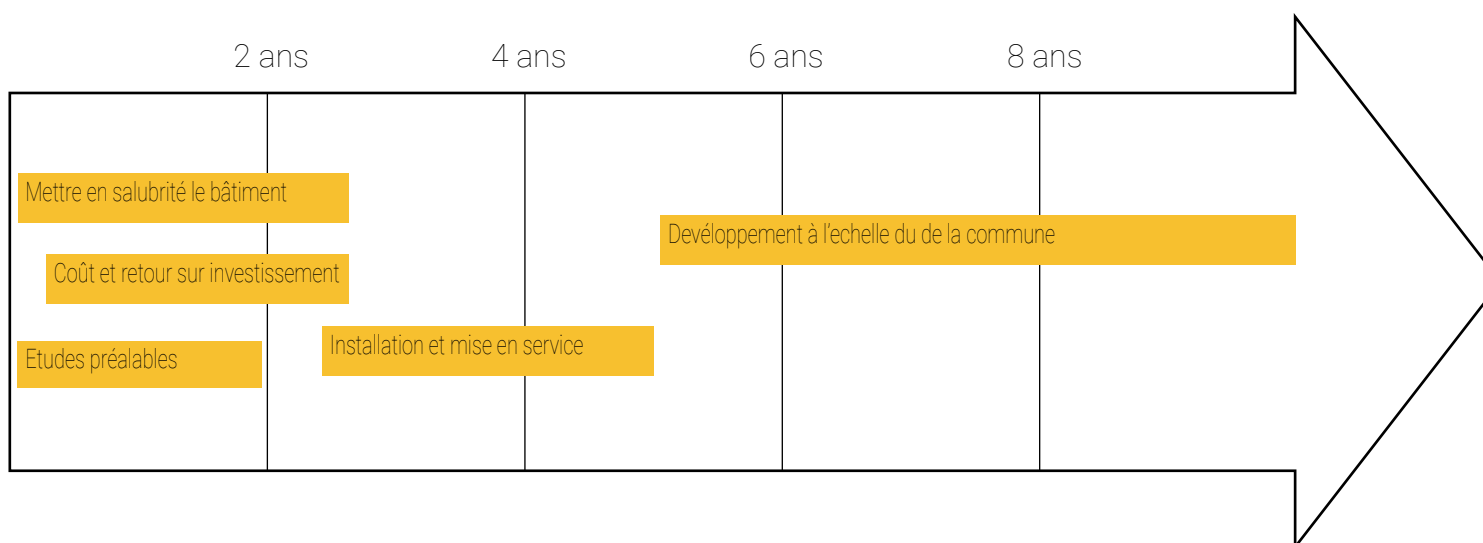
«Micro-électricité» réutilise ces facteurs pour créer une petite centrale hydroélectrique qui se définit comme une installation de production énergétique, transformant l'énergie hydraulique d'un cours d'eau en énergie électrique.

Une turbine convertie l'énergie cinétique de l'eau en énergie mécanique qui permettra d'actionner un générateur électrique : l'eau fait tourner une roue reliée à un axe mécanique qui transmet lui-même directement ou indirectement l'énergie mécanique à la génératrice qui la convertira en électricité.

Ce type d'installation se développe de plus en plus et notamment chez les particuliers avec les instabilités sur la production et les coûts de l'énergie.

Retrouver une autonomie à l'échelle du site voir développé à la commune est donc pertinent à moyen terme.

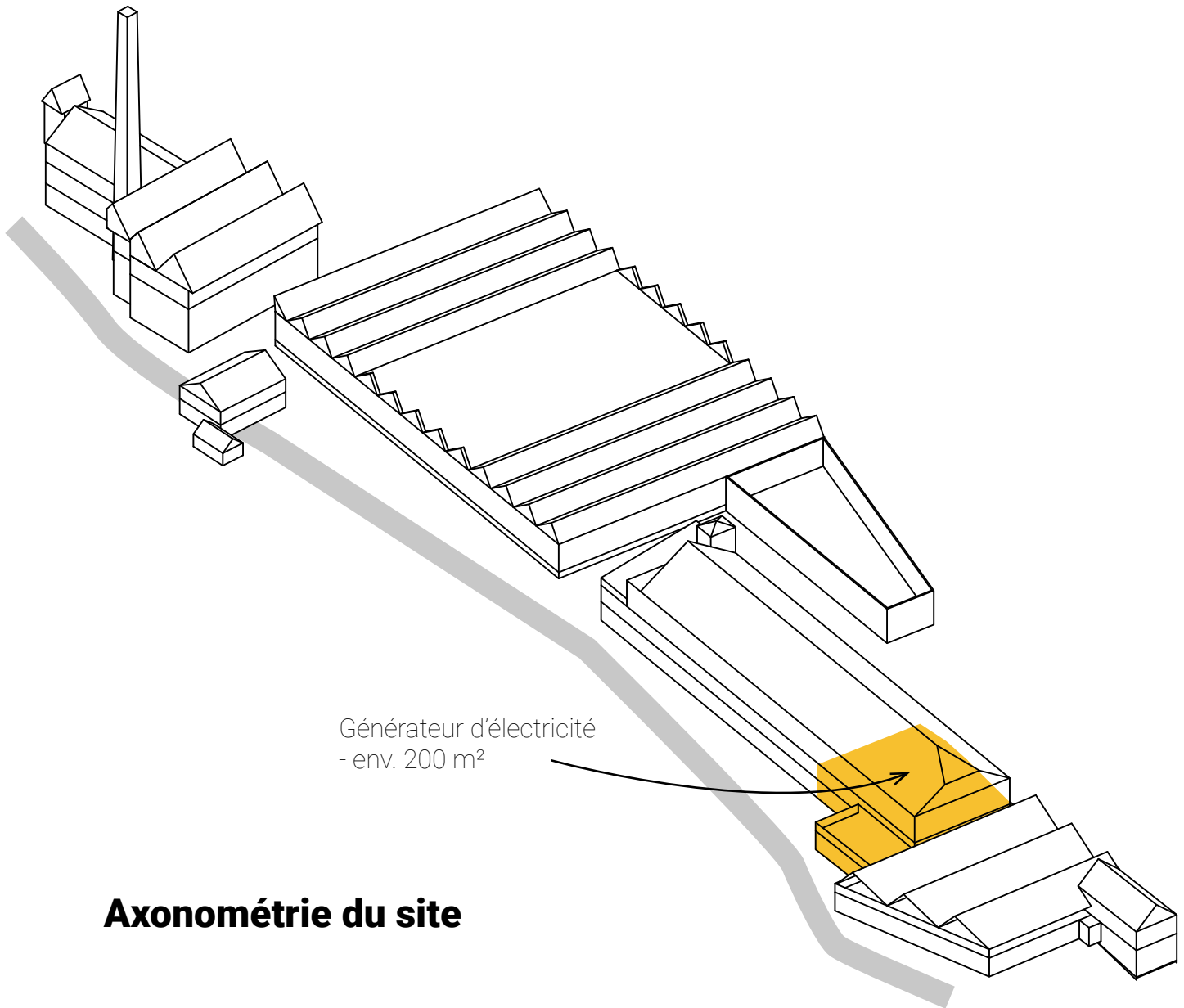
Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



Tissons au fil du temps



Générateur d'électricité
- env. 200 m²

Axonométrie du site

La taverne des verriers

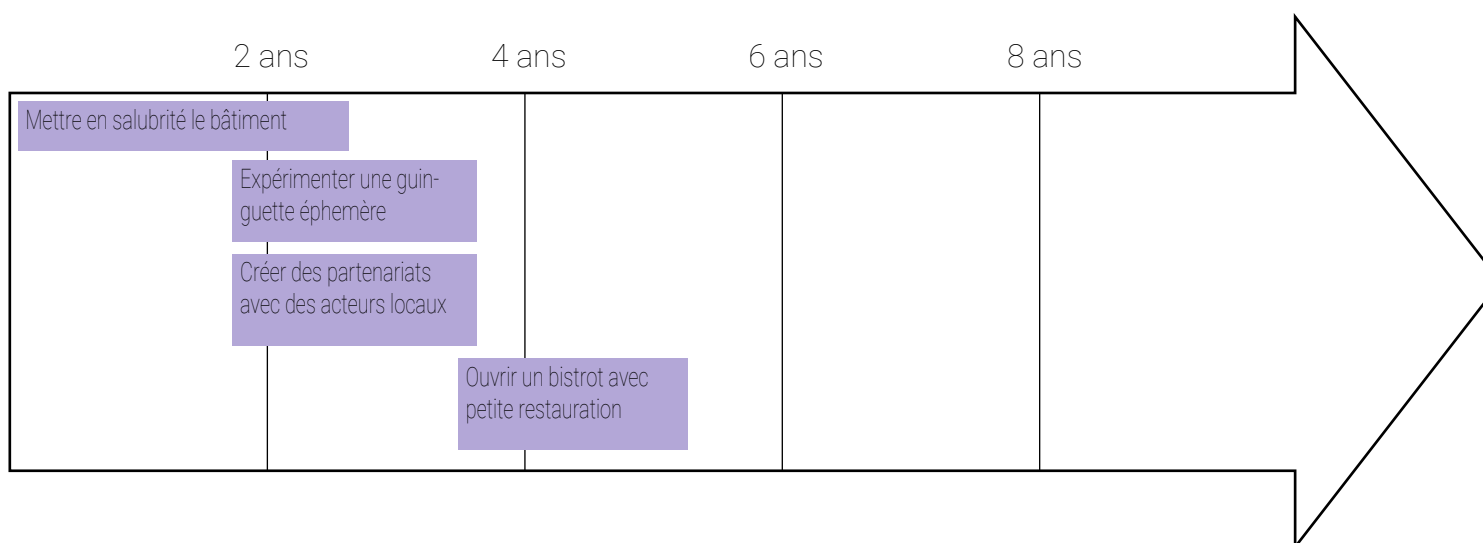
«La taverne des verriers» est un bar et une petite restauration.

Ce projet offre un lieu de rencontre au sein du village pour s'arrêter et profiter de l'ambiance et de la chaleur d'un café / bar / restaurant.

Il s'agit d'un lieu recevant du public, en premier lieu une petite guigette, il devient un haut-lieu de rassemblement au sein du village, pour se rencontrer, boire et manger. Ce projet se compose d'une salle de restauration, une cuisine (potentiellement partageable avec d'autres activités du site) et un espace bar.

Ce lieu peut accueillir les associations du village, mais aussi les touristes afin qu'ils puissent se restaurer dans la vallée et de nouveau attirer les personnes qui ne font en général que passer pour qu'elles s'arrêtent, créer un nouveau pôle attractif dans le village.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets



Sport en friche

Rencontrons nous

Jardin Party

Dormons sur site !

Tissons au fil du temps

Sylvicole vallée

Culture paysanne

La partagerie

Les irréductibles gaulois

La scieriette

Ouverture d'un bistrot et petite
restauration - env. 300 m²

Axonométrie du site

Rencontrons nous

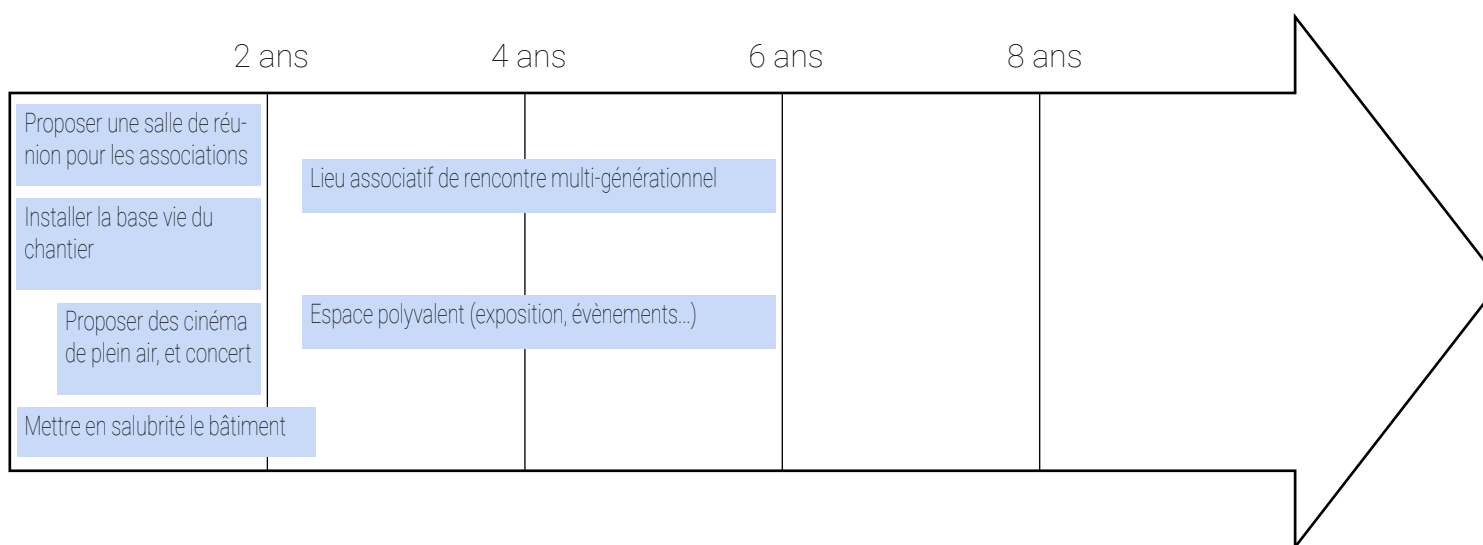
Le projet «Rencontrons-nous» a pour but d'offrir aux habitants de Wildenstein des lieux de vie et d'échanges entre habitants et simple passants, usagers ou touriste du village.

Pour commencer cette démarche, le lieu servira de maison du projet, pour tenir informer les habitant.e.s et futur.e.s usager.e.s de l'avancement du projet. Cet espace deviendra également un lieu de rencontre d'association pour créer une dynamique au sein de la friche.

Ce lieu accueillera tout types d'activités, comme par exemple des pièces de théâtre ou encore des sessions de cinémas en plein air.

Après la reconstruction d'espace plus vaste, les habitants et usagers pourront profiter d'un espace polyvalent, pour des évènements. Ces lieux de rencontre permettront à tout.e.s les futur.e.s usager.e.s de profiter d'espaces et d'activités communes et créer tous ensemble un nouveau souffle au village.

Temporalité du projet



Liens avec d'autres projets

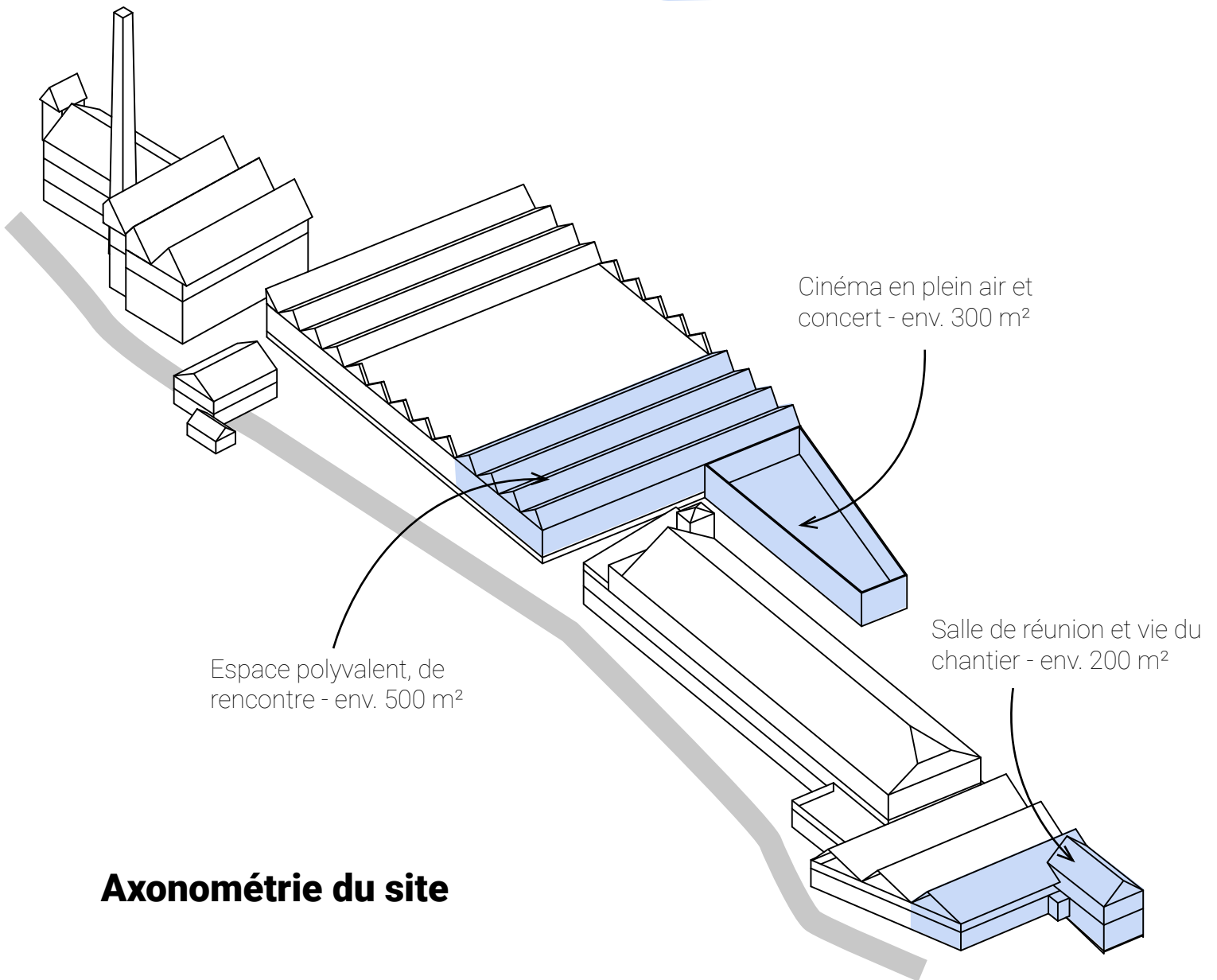


Sport en friche

Dormons sur site !

La partagerie

La taverne des verriers



NOS SCENARIOS

SCÉNARIO 01

Ce scénario regroupe les projets :

Havre de paix

Jardin Party

BeeWild

**De la terre
au flacon**

Ce premier scénario s'organise autour du projet «Le havre de paix» dans lequel des personnes fragiles profitent du calme et de la verdure du site pour une réinsertion douce.

Dans la première phase de ce scénario, la mise en salubrité progressive du bâtiment de la manufacture à étage pour l'installation des hébergements s'accompagne du montage des associations prônant les activités douces en rapport avec la nature : dans notre cas, les sentiers nourriciers de «Jardin Party» et la culture de la renouée du Japon «De la terre au flacon». Celle-ci vont permettre d'ouvrir petit à petit le site en y apportant un certain dynamisme en adéquation avec le foyer pour personnes fragiles, et réaménager sommairement certaines parties : l'atelier de tissage pour des zones d'ateliers, de production et de cuisine, et le pavillon d'entrée pour des salles associatives.

Dans un second temps, le «havre de paix» d'accueil pour personnes fragiles ouvrira ses portes, en même temps que le pavillon se transformera en local de gardiennage. L'atelier de tissage aura été suffisamment remis en état pour permettre la mise en place des salles associatives de remplacement, ainsi qu'une cuisine, un espace de vente, et par la suite une zone d'échange entre les habitant.e.s de Wildenstein et les personnes hébergées.

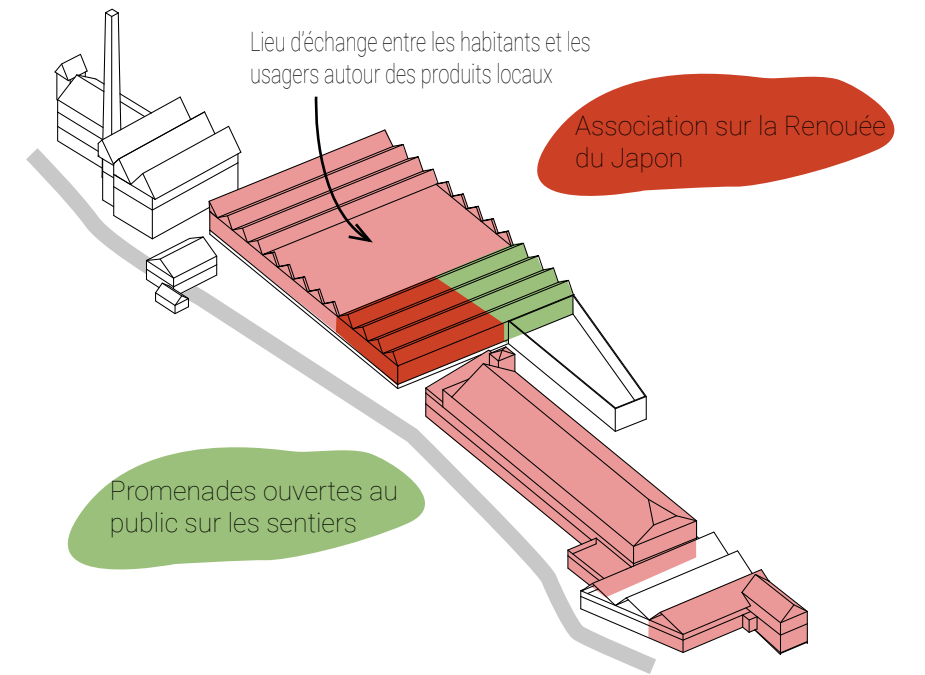
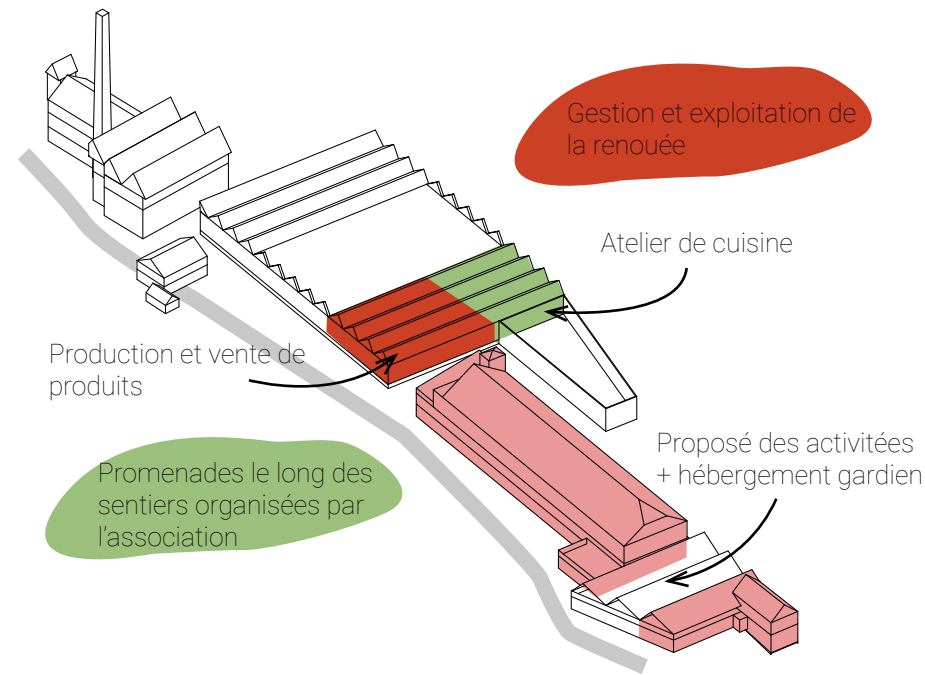
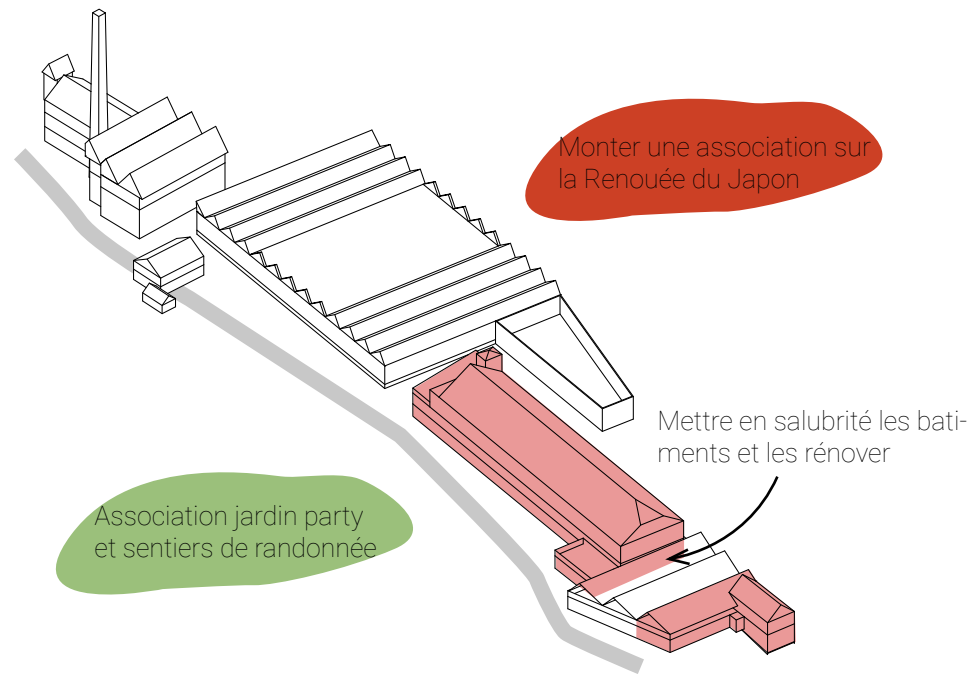
Les associations déjà présentes sur place pourront aussi jouer un rôle d'intermédiaire ou de médiateur. En effet, les activités de sentiers nourriciers et de culture de la renouée du Japon (entre autre) peuvent être des portes d'entrée pour la réinsertion de ces personnes, et ainsi apporter une dimension sociale forte aux activités de ces associations.

Enfin, la zone d'échange entre habitant.e.s et personnes fragiles gagnera à ne pas être trop défini dans son ouvrage et ses finitions, pour permettre de l'adapter aux futur.e.s usager.e.s et offrir des possibilités d'appropriation.

De 0 à 2 ans

De 2 à 5 ans

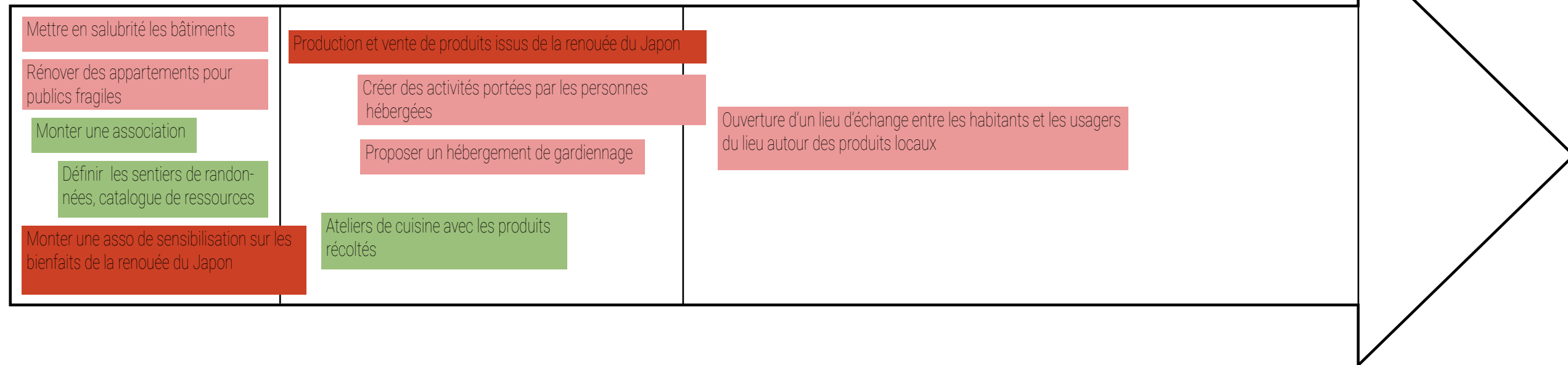
De 5 à 10 ans



2 ans

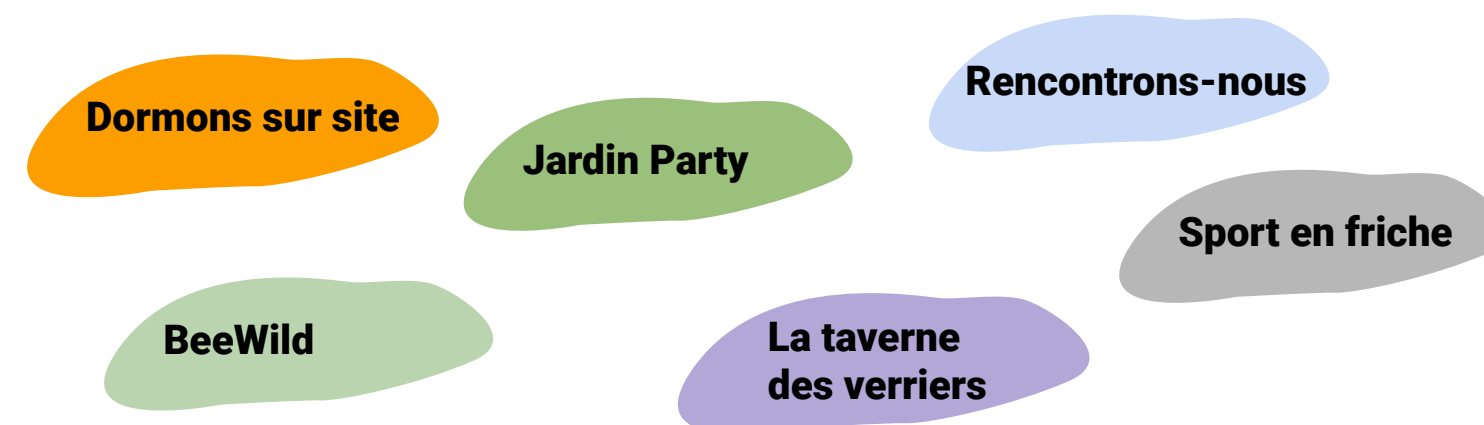
5 ans

10 ans



SCÉNARIO 02

Ce scénario regroupe les projets :



Le deuxième scénario se construit sur les projets «Dormons sur site», projet d'hébergements divers et «Sport en friche», projet prônant le sport et les activités ludiques sur la zone. Les autres projets y étant rattachés («BeeWild», «Jardin Party», «Rencontres-nous» et la «Taverne des Verriers») s'organisent autour de ces thématiques du sport et de l'hébergement pour les nourrir.

La mise en salubrité de plusieurs bâtiment est nécessaire (atelier de tissage, une partie de la manufacture à étage, l'atelier de tissage et la cheminée). Pendant ce temps, les associations «BeeWild» et «jardin Party» peuvent se monter et commencer à s'appropriier les espaces accessibles (pavillon, moulin, extérieur). Une maison du projet est également installée dans le pavillon d'entrée afin d'informer les habitant.e.s de l'avancement des travaux et les impliquer dans les démarches.

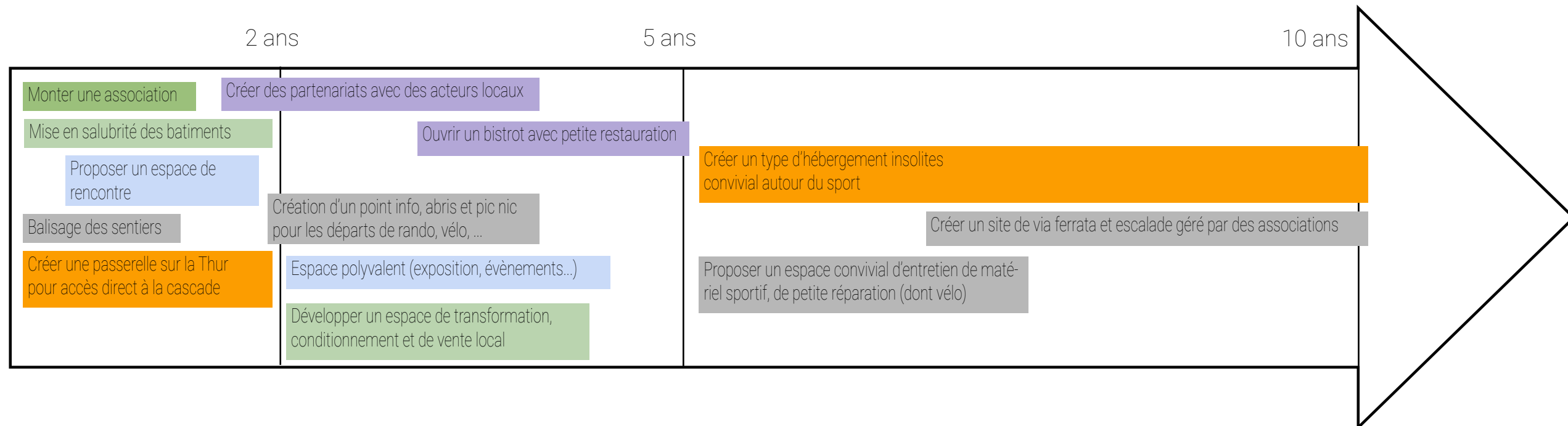
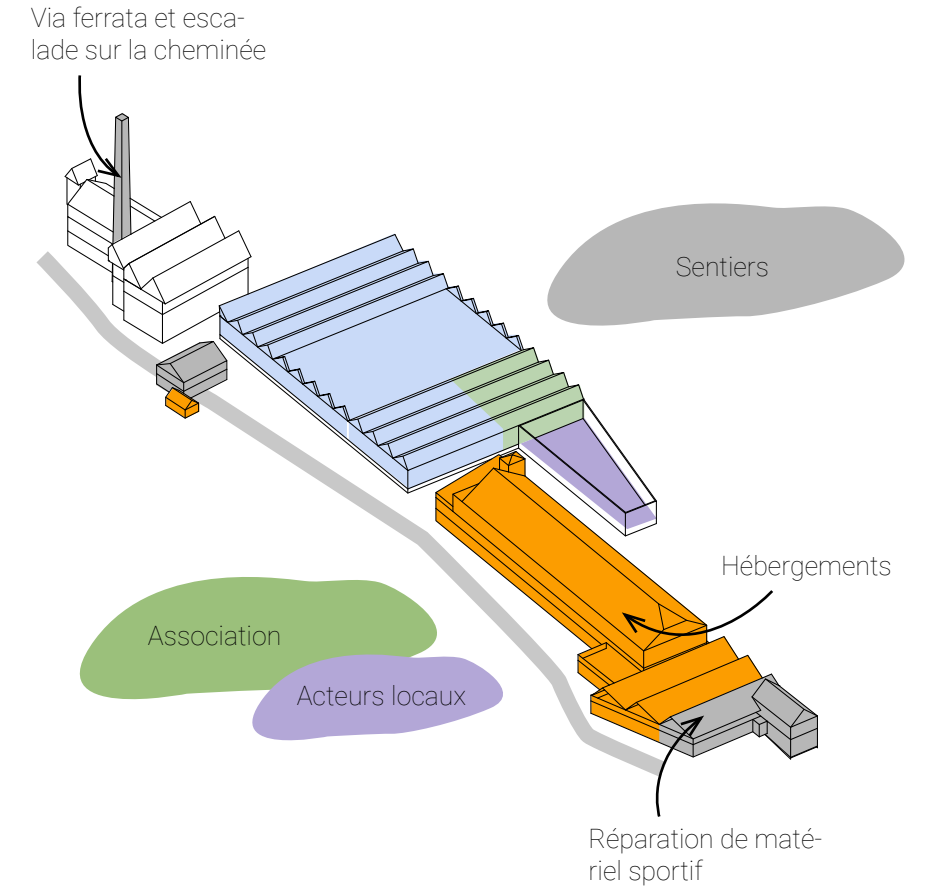
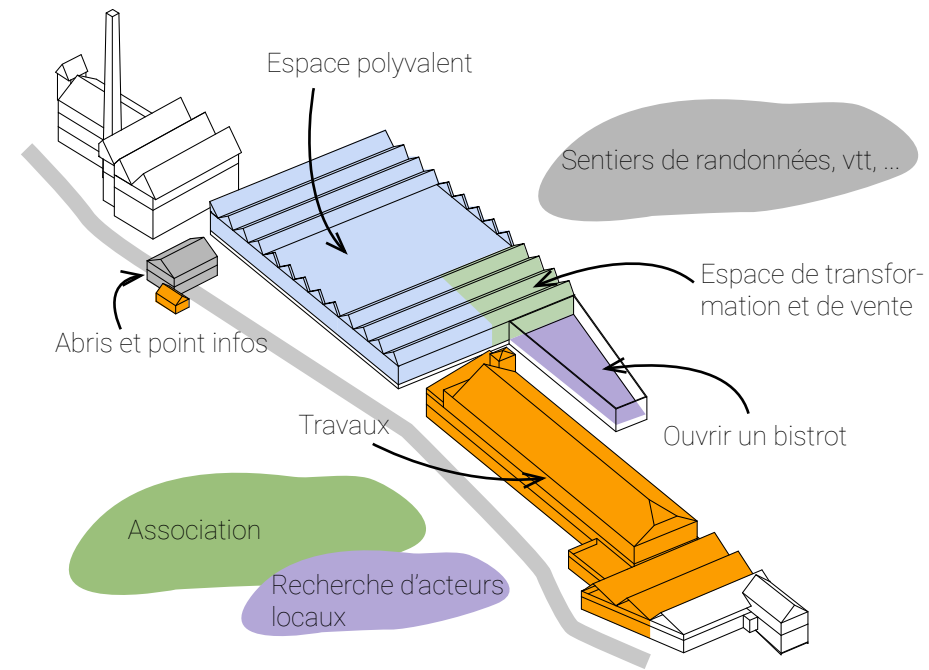
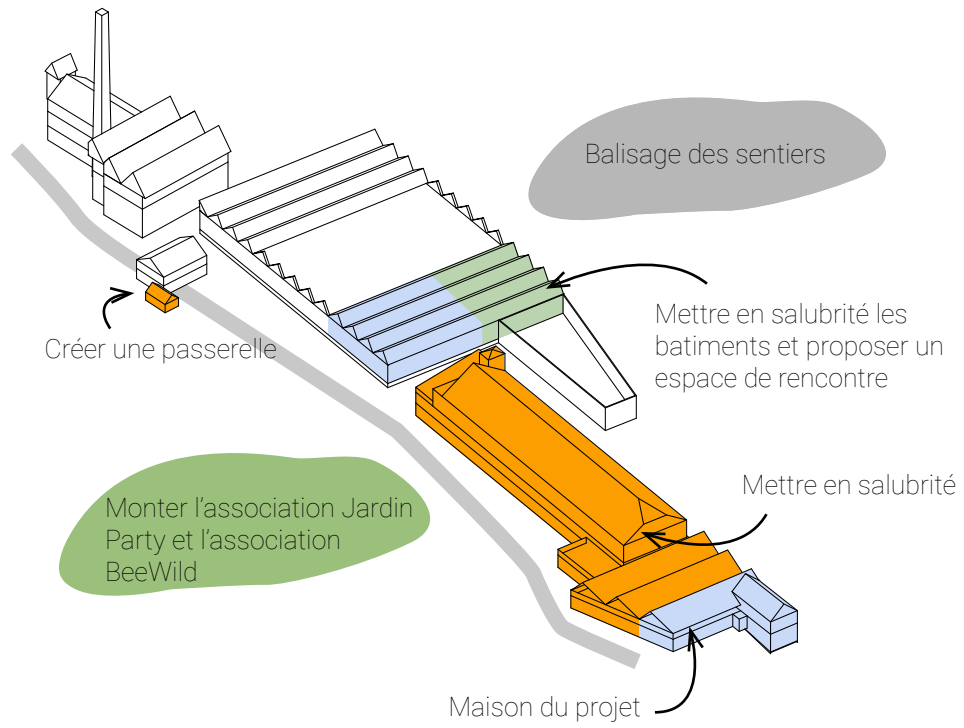
Dans un deuxième temps, les premières installations sportives (départ de randonnées, voie d'escalades, etc...) pourront être installées. En parallèle, des espaces de rencontres seront proposés sur site dont un espace de vente des produits des associations locales et une petite guinguette. Le patio et l'atelier de tissage pourront accueillir les premier évènements (cinéma plein air, expositions, etc...)

Enfin, dans un troisième temps, les travaux des hébergements (insolites, auberge, gîte étape, voire les trois) arriveront à terme, ainsi que les dernières installations sportives ou logistiques (atelier de réparations de vélos, voie d'escalade sur la cheminée, etc...)

De 0 à 2 ans

De 2 à 5 ans

De 5 à 10 ans



SCÉNARIO 03

Ce scénario regroupe les projets :

Tissons au fil du temps

Les irréductibles gaulois

Micro-électricité

La taverne des verriers

Ce troisième scénario s'articule autour des projet «Tissons au fil du temps» initiant l'idée d'un éco-musée actif des savoir-faire locaux et «Irréductibles gaulois» prônant l'implantation de producteur et artisans locaux.

Dans un premier temps, l'espace de l'atelier de tissage sera prévu pour l'installation d'artisans prônant des savoir-faire locaux et des exploitants agricoles exploitant des produits du territoire. Le moulin pourra permettre d'installer une étable pour de nouvelles chèvres.

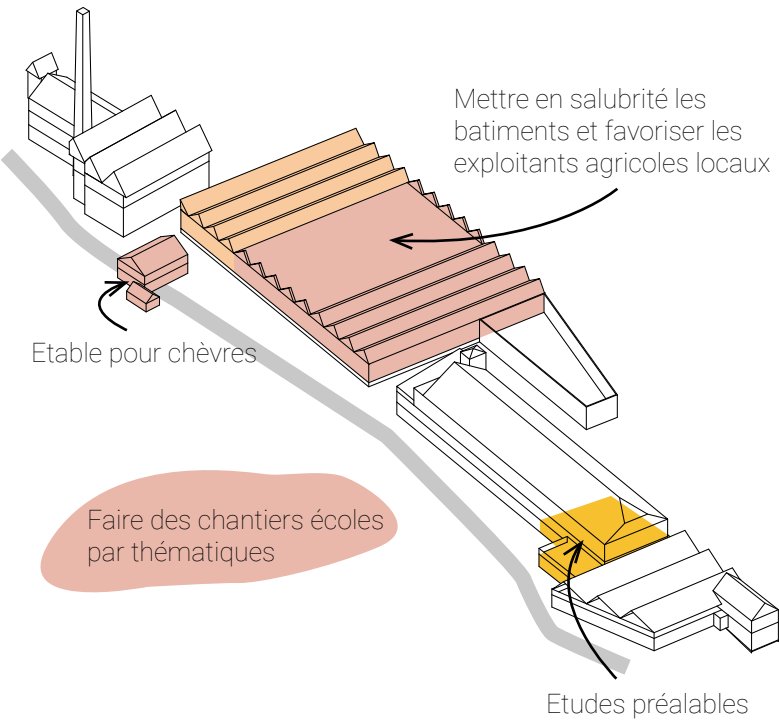
Dans un second temps, la place des artisans et exploitants prenant de l'ampleur au sein du site suite à différentes rénovations et mise en salubrité, de nouvelles possibilités s'offre sur le site : des chantiers écoles en partenariat avec les différentes formations de la région (agriculture, artisanat et design du bois, textile, etc...), l'ouverture d'un espace de vente et d'une AMAP, et l'ouverture d'une guinguette puis d'un bistro.

Pendant ce temps, la mise en service de la turbine du projet micro-électricité peut permettre la fourniture d'électricité aux ateliers, et par la suite pourquoi pas à une partie du village.

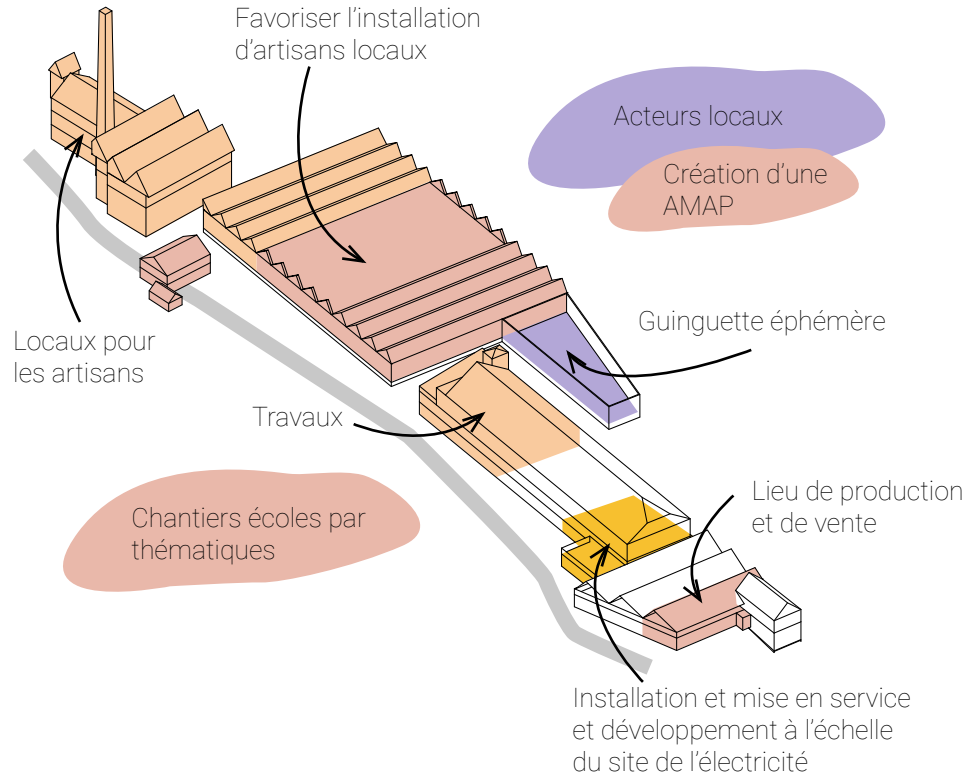
Enfin, une partie de la manufacture à étage et le pavillon d'entrée permettront l'aménagement de l'Eco-musée, pour les grands et les

petits, et l'accueil du site. Un parcours entre les parties muséales et ateliers artisanaux permettra de vivre l'expérience du projet «Tissons au fil du temps». L'émancipation de l'exploitation agricole pourra permettre la mise en place d'une ferme participative imaginée sur des principes d'implications des habitant.e.s, et touristes du village dans le processus de production-achat.

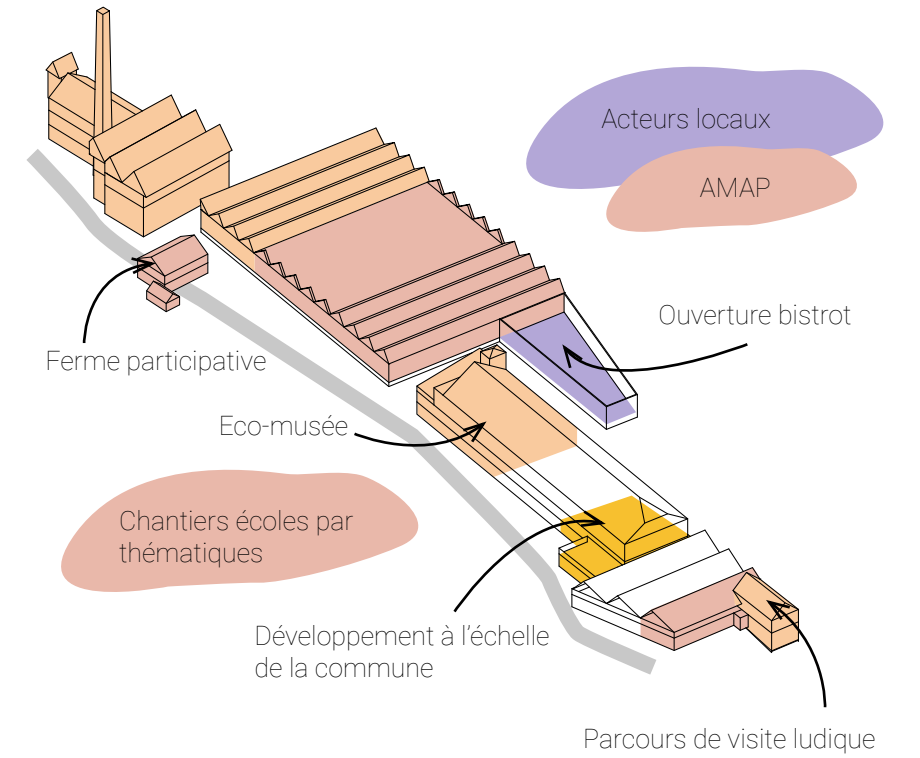
De 0 à 2 ans



De 2 à 5 ans



De 5 à 10 ans



2 ans

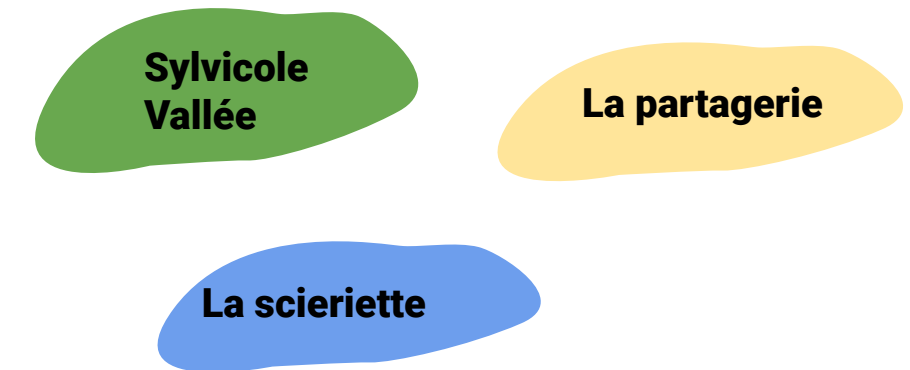
5 ans

10 ans

Mettre en salubrité les bâtiments	Installation et mise en service	
Favoriser l'implantation d'exploitants agricoles locaux	Expérimenter une guinguette éphémère	Faire une ferme participative (pas pédagogique)
Etudes préalables	Créer des partenariats avec des acteurs locaux	Créer un parcours de visite ludique mêlant le passé de la friche et les activités présentes
Etable pour chèvres	Ouverture d'une AMAP communale (point de récupération des paniers par les habitants)	Ouvrir un bistrot avec petite restauration
Faire des chantiers écoles par thématiques (dépollution, élevage, ...)	Lieu de production, de transformation du lait en fromage (ou autre) et de vente des produits	Développement à l'échelle de la commune
	Favoriser l'installation d'artisans travaillant selon les savoir-faire locaux	

SCÉNARIO 04

Ce scénario regroupe les projets :

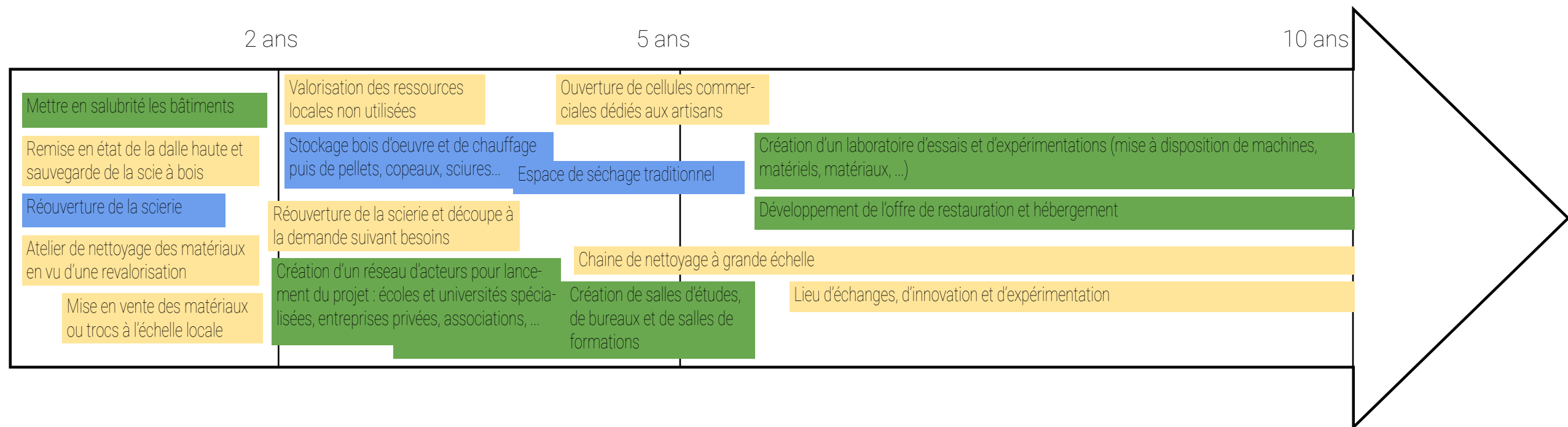
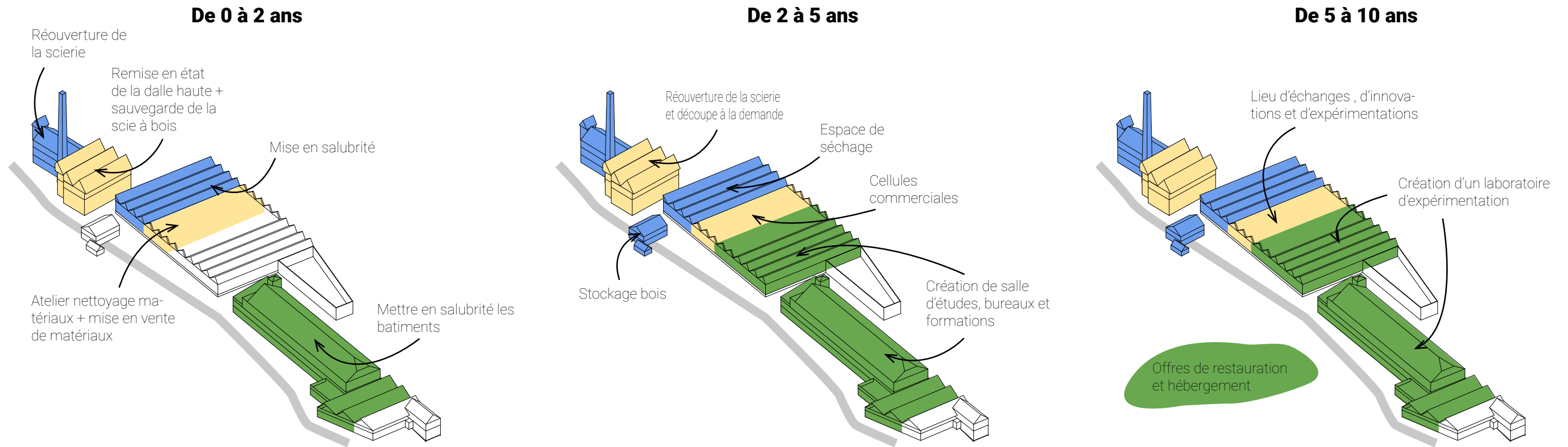


Le dernier scénario s'organise autour des projets d'espace de réemploi et d'échange de matériaux «la partagerie» et celui de laboratoire autour du bois «sylvicole vallée» ainsi que «la scieriette».

Dans un premier temps, le temps de mise en salubrité des bâtiments permettra de trier, nettoyer et organiser et revendre les matériaux dans l'atelier de tissage en vue de monter la «partagerie». L'inventaire précis des matériaux permettra de prévoir au mieux l'utilisation de matériaux de réemploi dans les travaux futurs. Des travaux permettront également de remettre en état la scierie dans la salle des machines pour lancer le projet «Scieriette» de scierie à la demande.

En seconde partie, la «partagerie» proposera également un espace de stockage et de séchage du bois. Les premier.e.s intervenant.e.s (écoles, designers, architectes, etc...) et artisans du bois commenceront à intégrer le site tout en le rénovant, le transformant et en y insérant une dynamique autour du bois. Ceux-ci joueront un rôle prédominant dans la recherche et l'innovation autour du matériaux bois.

Pour cela, des salles de classes, bureaux, laboratoires et salles d'expérimentation seront petit à petit installé.e.s. Au fur et à mesure, le site deviendra un lieu d'expérimentation et de recherche sur le matériaux bois, de la racine à la feuille, de récupération ou non.



LE MOT DE LA FIN

Une phase de compilation nous a permis d'obtenir une conclusion sous une forme palpable et conventionnelle : le scénario en frises. Ces scénarios sont des assemblages complexes entre projets afin de montrer que les différents projets proposés peuvent s'articuler entre eux de différentes manières. Une frise compilée permet également d'imaginer les liens entre ces projets afin de nourrir le scénario commun. C'est à partir de ces scénarios que nous avons composé notre livrable. Ces scénarios ont pour objectif d'éclairer le(s) maîtrise(s) d'ouvrage sur les enjeux du site, et de leur offrir des outils pour mener au mieux la suite du projet. En nous basant sur les richesses internes du territoire plutôt que sur les contraintes architecturales, nous faisons le pari que le résultat n'en sera que plus riche, du moins dans le sens du développement des circuit-court et la résilience des territoires.

Au regard des projets et des scénarios envisagés, il ressort que tous les bâtiments sont concernés par la réhabilitation de cette ancienne usine textile : le pavillon d'entrée, la manufacture à étages, l'atelier de tissage, le moulin, la salle des machines et le patio. Avec des thématiques diverses typiques de ces régions comme le paysage montagneux avec le bois, la forêt, l'eau, mais aussi l'agriculture, le tourisme, l'artisanat, le sport ou encore l'hébergement.

Tous ces bâtiments possèdent des qualités intrinsèques qui révèlent un ou plusieurs usages possibles.

Ce livrable est une représentation de ces quelques mois de résidence avec les acteurs ayant participé à cette réflexion. Ni les projets ni les scénarios envisagés ne sont exhaustifs, d'autres scénarios peuvent encore émerger à partir des jeux de cartes laissés à l'usage des acteurs du projet et des habitants notamment. Ce livrable constitue une base pour continuer à alimenter le débat.

Durant cette résidence, nous avons laissé le champ libre "au rêve", il faut désormais le transformer en réalité.

Pour cela, il appartient dorénavant de démarrer une réflexion et des échanges pour établir une base de programme et réaliser les diagnostics techniques sur cette base retenue.

Par la suite, les études seront enfin menées par une équipe de maîtrise d'œuvre avec des compétences pluridisciplinaires, nommée par les commanditaires de ce projet.

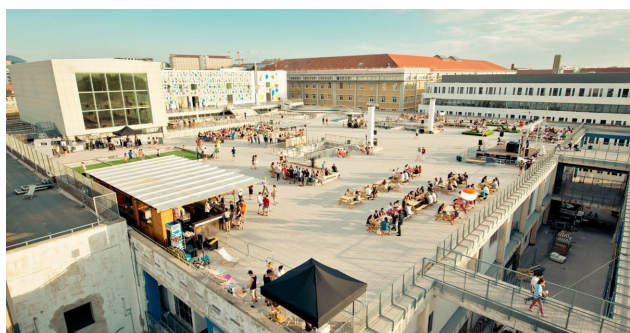
REFERENCES



La filature de Ronchamp - Inaugurée en 2017



La filature de Ronchamp accueille un studio d'enregistrement de musique, un tiers-lieu numérique (un espace de coworking, un fablab, un studio photo, une salle de visioconférence et des bureaux privés).
Et pour finir il y a aussi un espace d'exposition et une salle omnisport.



La friche de la Belle de Mai - Inauguration du premier espace en 2002

La friche des la Belle de Mai est un lieu de culture pour toutes et tous.
Avec des restaurants, une crèche, un jardin partagés, des salles de concert, une librairie, des espaces de sport, un cinémas, et une toiture terrasse ouverte au public
Le lieu a un statut de SCIC

« Agis en ton lieu, pense avec le monde »
Edouard Glissant, Philosophie de la relation





L'Atelier à Royère de Vassivière - Début 2003

L'Atelier à Royère regroupe un bar, un restaurant, une boutique, des programations culturelles, des résidences d'artistes, des postes informatiques offrant un point d'accès internet et une plate-forme de travail bureautique. Cet espace permet aux gens de passage et aux habitants de la région de communiquer, de trouver de l'information ou tout simplement de travailler dans de bonnes conditions ou même de se rencontrer.



Les Grands Voisins - projet entre 2015 à 2020

Les Grands Voisins est une fabrique de bien commun qui accueille un lieu de travail mais aussi d'hébergement pour certains. Des lieux de rencontres où chacun peut se poser et profiter avec bar, et restauration mais aussi des événements culturels toute l'année, des résidences artistiques et beaucoup d'autres choses encore. Cet espace permet la rencontre mais aussi l'accueil de personnes vulnérables.



NOTRE EQUIPE



MAYKER est une agence d'architecture basée à Strasbourg et fondée par Arnaud Backer et Gilles Meyer en 2018. Travaillant sur des champs d'interventions volontairement divers, l'agence traite des programmes de types et d'échelles multiples, allant de la simple extension ou rénovation de maison jusqu'à la construction neuve, du projet privé pouvant être porté en auto-construction ou auto-promotion jusqu'au marché public ou urbain. La pratique de l'agence s'inscrit dans une forme de résistance et traduit la volonté d'engager, avec bienveillance et optimisme, le renouvellement de nos pratiques à l'aune des transformations sociales et environnementales actuelles. MAYKER défend une approche résolument positive où l'architecture ne peut prétendre à son accomplissement qu'en étant capable d'élargir son spectre.

L'agence inscrit d'abord son travail autour des notions de vécu et d'usage, en cherchant à comprendre le patrimoine vécu des sites et en l'articulant avec une énonciation lisible des usages et des possibles. L'agence valorise également les économies de moyens et d'énergie, en adéquation avec l'évolution des modes de vies et de construire. Plus de matière grise pour moins d'énergie grise, une orientation assumée à privilégier les projets de rénovation plutôt que les projets neufs, une appétence pour une architecture du bon sens. Pour finir, MAYKER travaille à une approche sensible au matériau. De sa formation et son extraction jusqu'aux techniques de transformation, en cherchant à comprendre les savoir-faire inhérents à sa mise en œuvre et ainsi contribuer à valoriser l'artisanat et rétablir son dialogue avec l'architecture. Cette recherche se traduit notamment par le travail sur la cartographie des ressources du territoire alsacien, dans le cadre du groupe « Frugalité Heureuse & Créative ».



BOMA - Les Bonnes Matières est un BET engagé, qui rassemble des personnes convaincues qu'il est possible de réduire l'impact environnemental des matériaux de construction et de faire évoluer nos manières de bâtir vers des modèles plus résilients.

BOMA œuvre depuis 2018 à appliquer les principes de l'économie circulaire au secteur du bâtiment, à promouvoir le réemploi et mettre en œuvre des solutions favorisant les démarches d'Économie Circulaire. BOMA propose un accompagnement des professionnels vers une gestion plus vertueuse de la matière, ainsi qu'une remise en circulation des matériaux. Cet accompagnement se décline en 2 activités : activité chantier et opérationnelle dans le secteur du bâtiment en tant qu'AMO économie circulaire (réalisation de diagnostic ressources et d'études de faisabilité pour l'intégration des matériaux de réemploi sur les opérations/chantiers, et mise en place de solutions concrètes autour des matériaux issus des opérations de déconstruction sélective); et une activité de formation/sensibilisation au réemploi destinée aux particuliers et aux professionnels du bâtiment (organisation d'ateliers participatifs, tables rondes, formations, conférences, ...).



L'Atelier NA est un collectif pluridisciplinaire d'architectes, designers, chercheurs et citoyens ayant pour but de favoriser la mise en place d'un aménagement du territoire plus inclusif, solidaire et éco-responsable. Pour cela, l'association varie ses missions dans l'optique de sensibiliser et créer des espaces-temps d'expérimentation pour une ville plus résiliente, qui s'appuie sur les envies et savoir-faire des usagers et les matériaux locaux, bio-sourcés ou de réemploi. Ses membres varient les interventions, que ce soit en tant qu'assistant à maîtrise d'usage ou à maîtrise d'ouvrage, en tant que maître d'oeuvre, lors de concertation citoyenne et de chantiers participatifs, pour de la sensibilisation et de l'enseignement, en accompagnement au montage d'éco-lieux et enfin à la mise en place de laboratoire d'usage ou de recherche-action.

Nous tenons à remercier toutes les personnes et partenaires qui ont pu nous aider, ou simplement celles et ceux que nous avons rencontré et avec qui nous avons pu échangé quelques mots.

Un grand merci à la Communauté de communes de Saint-Amarin, au Parc naturel régional des Ballons des Vosges, à la Région Grand Est, à la commune de Wildenstein, au CAUE du Haut Rhin (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), à ADT (Alsace Destination Tourisme), la Communauté Européenne d'Alsace (CEA), le Club Vosgien, la commune de Saint-Amarin et aussi la fête du bois au Frenz organisée par le ski club de Kruth.

Aussi un remerciement à François Tacquard pour sa disponibilité sur son expérience des friches et notamment celle de Wesserling, à Arnold fils scieur, charpentier, couvreur, menuisier à Kruth et en particulier Franck Arnold. Au groupe Velcorex Matière Française à Saint Amarin et en particulier Pierre Schmitt et enfin à la graniterie Petitjean à La Bresse et en particulier François Verrier

Et bien sûr, un énorme merci aux habitant.e.s de Wildenstein et aux personnes qui fréquentent la vallée, de nous avoir partagé leurs expériences et leurs idées.

Edition réalisée par l'Atelier Na en collaboration avec Mayker et les BONnes MATières

Typographie :

Roboto
Google Fonts
Crée par Christian Robertson

